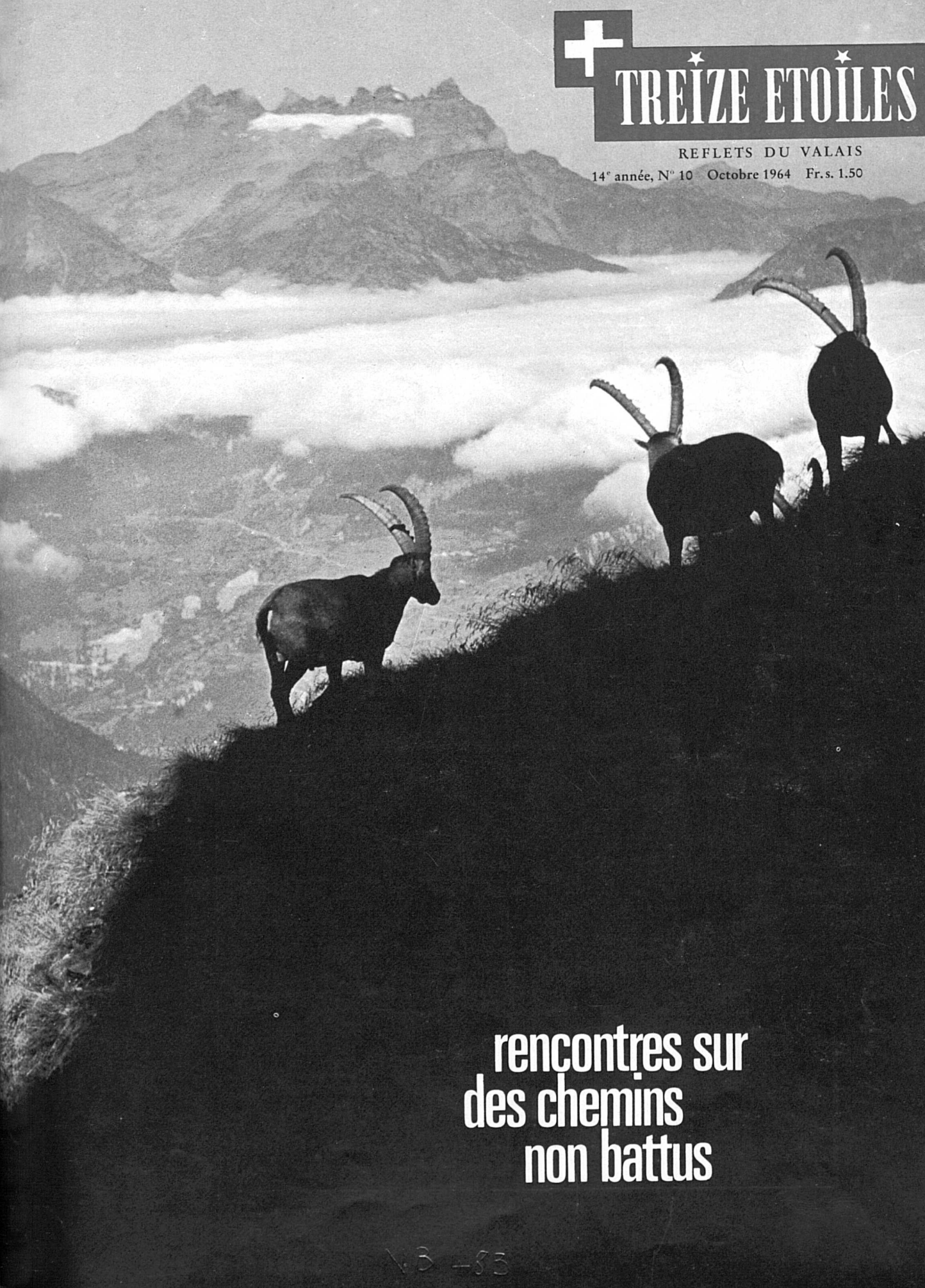




TREÏZE ÉTOILES

REFLETS DU VALAIS

14^e année, N° 10 Octobre 1964 Fr.s. 1.50



rencontres sur
des chemins
non battus

LANCIA

La voiture du conducteur exigeant

Coupé Flavia-Farina



FLAVIA
plus puissante

Berline 4 portes, 5-6 places, 1800 cmc, 9/92 CV, 160 kmh.

Coupé 2 portes, 4-5 places, 1800 cmc, 9/92 CV, 175 kmh.

Sécurité

par ses freins à disques sur 4 roues, avec servo-frein double circuit.
Traction avant, adhérence parfaite sur pluie et neige.
Direction douce et précise.

Longévité

Moteur 4 cylindres opposés, silencieux et souple.

FLAMINIA

2800 cmc, 13/130 CV, berline et coupé Farina

FULVIA

4 portes, 4-5 places, 4 cylindres en V de 1091 cmc, traction avant, freins à disques sur les 4 roues.

Agence générale pour le Valais :

TRIVERO Frères

SIERRE

Téléphone 027 / 5 14 36

Garage International





ZERMATT

*die jüngste Luftseilbahn
Zermatt-Furi-Furgg-Trockener Steg*

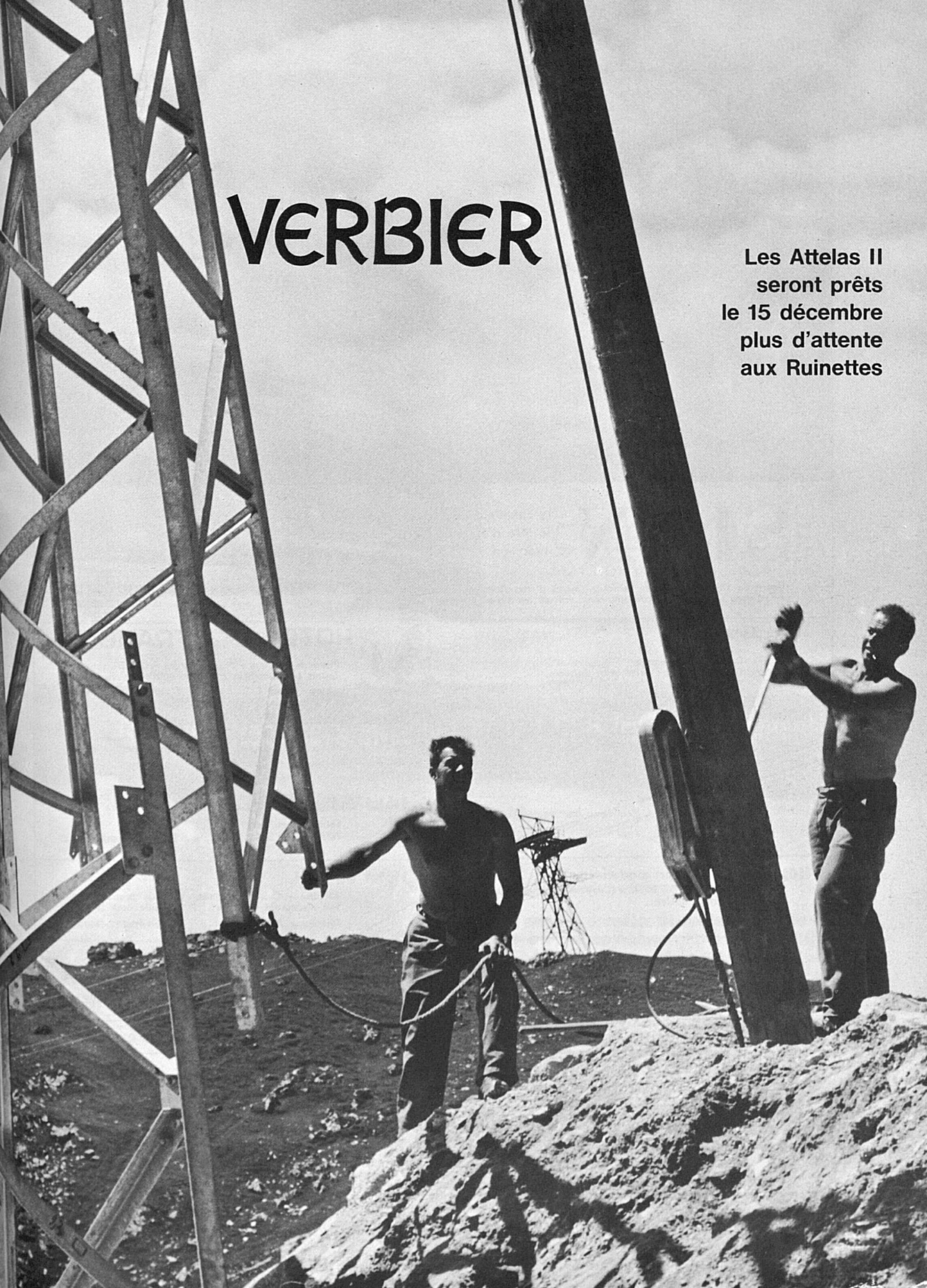
An aerial black and white photograph of Martigny, Switzerland. The town is nestled in a valley, surrounded by steep, rugged mountains. The mountains are partially covered in snow, especially at the peaks and in the upper reaches of the slopes. A river or stream winds through the valley, and a road or railway line is visible in the foreground. The overall scene is one of a remote, mountainous location.

Martigny

Carrefour international au cœur des Alpes
Axe nord-sud praticable aussi l'hiver par
le tunnel routier du Grand-Saint-Bernard

VERBIER

Les Attelas II
seront prêts
le 15 décembre
plus d'attente
aux Ruinettes





SION

la châtelaine du Rhône,
la fête d'étape préférée entre Lausanne et Milan
avec son inoubliable spectacle panoramique « Son et lumière »

Départ de 18 lignes de cars postaux. Centre d'excursions permettant de visiter, avec retour dans la même journée, toutes les stations touristiques du Valais. Aéroport avec vol sur les Alpes. Tous renseignements : Office du tourisme de Sion et environs, tél. 027 / 2 28 98.

Hôtel Touring

40 lits. dernier confort
Restaurant renommé
Garages et parc privé pour voitures
Tél. 027 / 2 11 30 **M. Brantschen**



HOTEL DE FRANCE garni

Place de la Gare - Premier ordre - Construction 1964
Toutes les chambres avec tranquillité et vue sur les
Alpes - P privé Téléphone 027 / 2 50 51

Hôtel de la Gare

75 lits. - Brasserie. Restaurant. Carnotzet. - Terrasse
ombragée. Parc pour autos.
Téléphone 2 17 61 **R. Gruss**

Hôtel Continental

(à l'entrée ouest de Sion)

38 lits. Construction récente. Confort moderne. Son
restaurant français. Sa brasserie. Parc à voitures.
Téléphone 2 46 41 **A. Rapillard-Sternberg**

Hôtel du Soleil

35 lits. Restaurant. Tea-room. Bar. Toutes spécialités.
Parc pour autos.
Téléphone 2 16 25 **M. Rossier-Cina**

Hôtel-Garni Treize Etoiles près de la gare

Tout confort. Bar.
Téléphone 2 20 02 **Fam. Schmidhalter**

Hôtel Nikita confort moderne

« AU COUP DE FUSIL » (Cave valaisanne). Tournedos.
Entrecôte. Raclette.
Rue Porte-Neuve - Tél. 2 32 71 **W. Sigmund**

Hôtel du Cerf

43 lits. - Cuisine soignée. Vins de premier choix.
Son restaurant français Salle pour banquets
Téléphone 2 20 36 **G. Granges-Barmaz**

Hôtel-Garni La Matze (à l'entrée de la ville)

Tout confort
Téléphone 2 36 67 **S. Lafflon**

Hôtel-Restaurant du Midi

Relais gastronomique. - Hôtel entièrement rénové.
Douches. Ascenseur.
H. Schupbach, chef de cuisine

Hôtel Elite garni

35 lits - Confort - Tranquillité

Tél. 027 / 2 33 95

SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifiée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin pour ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité, un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendons en ville pour saluer au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées chaque année des expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romaine mi-gothique, l'église de Saint-Théodule, la maison Supersaxo avec son remarquable plafond sculpté de Malacrida (XVI^e siècle) et la Tour des Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.



**Une
porte
largement
ouverte
sur
le monde**

Chèques et lettres de crédit
Paiements à l'étranger
Opérations de clearing
Change

Tous les services d'une grande banque
commerciale jouissant d'une expérience
centenaire

CRÉDIT SUISSE

MARTIGNY SION BRIGUE
Monthey Zermatt

Genève - New York et retour pour 1.656 francs seulement!

C'est le tarif excursion aller et retour, valable de 14 à 21 jours, en classe économique de nos DC-8 jets, utilisable sur tous nos vols, du lundi au jeudi, pendant les périodes du 1^{er} avril au 4 juin, du 29 juin au 20 août, du 14 septembre au 5 novembre.

Conditions semblables pour Montréal (1.565 fr.), Chicago (1.983 fr.), ainsi que pour toutes les autres villes du continent nord-américain.

SWISSAIR 



Tous les sports à 30 minutes

Été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Hiver : patinoire artificielle, ski, curling

Trois campings

Hôtels recommandés

Hôtel Château Bellevue
5 10 04

Hôtel Arnold
5 17 21

Hôtel Terminus
5 04 95

Hôtel de la Grotte
5 11 04

Hôtel du Rhône, Salquenen
5 18 38

Hôtel Victoria
5 10 07

Hôtel garni Le Central
5 15 66

Hôtel garni Le Parc
5 03 96

Hôtel garni Kronig
5 05 71

Pension Villa-Flora
5 13 27

Centre commercial et d'affaires

La Nationale-Vie Assurance
5 15 20

Agence immobilière J.-P. Meyer & C^{ie}
5 01 70

La Nationale-Incendie Assurance
5 15 20

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Bar du Bellevue
5 18 03

Bar du Bourg
5 08 93

Le chef vous propose

Restaurant Belvédère
5 12 08

Restaurant du Casino
5 16 80

Les bons vins de Sierre

Caves Imesch, « Soleil de Sierre »
5 10 65

Clavien, Nouveau Sierre
5 12 63

Vital Zufferey
5 04 83



Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre
Tél. 027 / 5 01 70

LE CONNAISSEUR ROULE SUR DKW

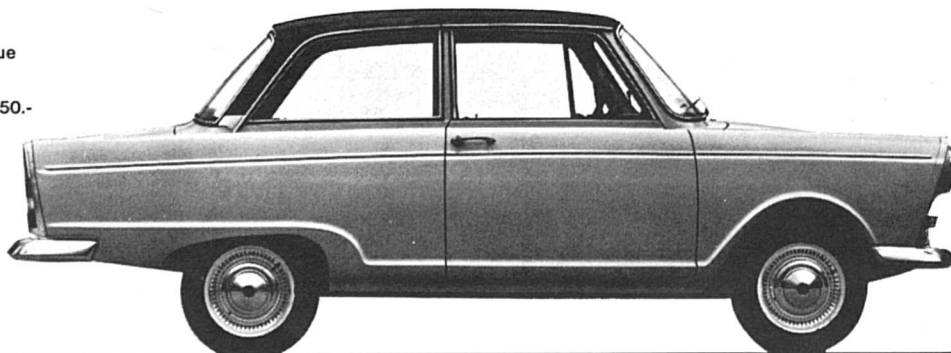
●	Tenue de route	Elle est inégalée. Elle le doit à sa traction avant qui, pour la DKW, a atteint une maturité technique exceptionnelle. Aisance et sécurité parfaite dans les virages, même par la pluie ou la neige.
●	Carrosserie à éléments amovibles	Les quatre ailes sont échangeables. Pas de perte de temps et de grosse facture pour le moindre accroc.
●	Doseur d'huile automatique	De l'huile fraîche, dont l'efficacité de lubrification est entière, baigne les pistons. Elle se contente de servir durant un seul tour de moteur, et elle a rempli sa tâche. Pas de vidange. Vous ne faites le plein d'huile fraîche que tous les 3000 km.
●	Aménagement intérieur	L'équipement de série de la DKW comprend — sans supplément de prix: tout ce qui satisfait au confort et à la sécurité du voyage: pare-soleil avec miroir make-up, points d'ancrage pour ceintures de sécurité, 2 phares de recul, feux de stationnement enclenchables séparément, tapis moquette, dossiers réglables durant la marche, et bien d'autres avantages...
●	Freins à disque	Sécurité avant tout — et le connaisseur vous le dira: la rapidité de la DKW F12 exige que vous l'ayez bien en main.

DKW F12

Le connaisseur regarde autour de lui... examine toute une série de voitures. Il parle avec d'autres automobilistes, avec des garagistes, des spécialistes... des connaisseurs, et décide... d'acheter une DKW.

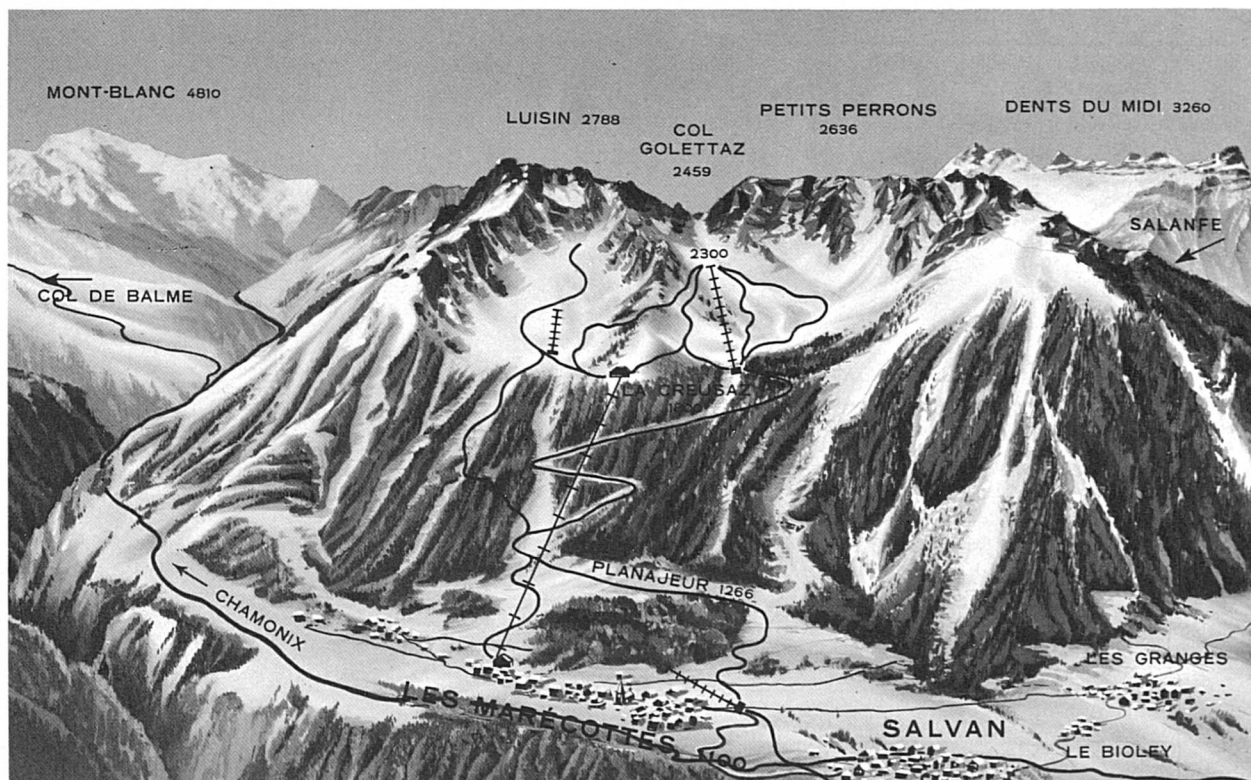
DKW F12 avec freins à disque
DKW F11

à partir de Fr. 6650.-



Agent général pour la Suisse: HOLKA AUTO UNION SA SCHLIEREN/ZURICH

150 représentants DKW dans toute la Suisse. Consultez l'annuaire téléphonique — vous y trouverez le distributeur de votre rayon. Liste au début dans la partie publicitaire.



Les Marécottes

Salvan

Les Granges

Accès par route ou par le chemin de fer Martigny-Chamonix

Télesiège des Marécottes à La Creusaz (1100 à 1800 m.)
 Télési de Golettaz (1700 à 2300 m.)
 Télési du Luisin (1800 à 1900 m.)
 Télési d'exercice aux Marécottes

Ecole suisse de ski Les Marécottes-Salvan
 Patinoire à Salvan
 Vastes champs de ski pour tous degrés

Restaurant de La Creusaz, panorama sans égal du Mont-Blanc au Cervin

Hôtels et pensions

Les Marécottes

Hôtel Belmont
 Hôtel Jalimont
 Hôtel des Marécottes
 Pension de l'Avenir
 Pension du Mont-Blanc
 Pension des 1000 Etoiles

Salvan

Hôtel Bellevue
 Hôtel des Gorges-du-Triège
 Hôtel de l'Union
 Pension d'enfants Gai-Matin
 Pension d'enfants Les Hirondelles
 Pension d'enfants Le Moulin

Les Granges

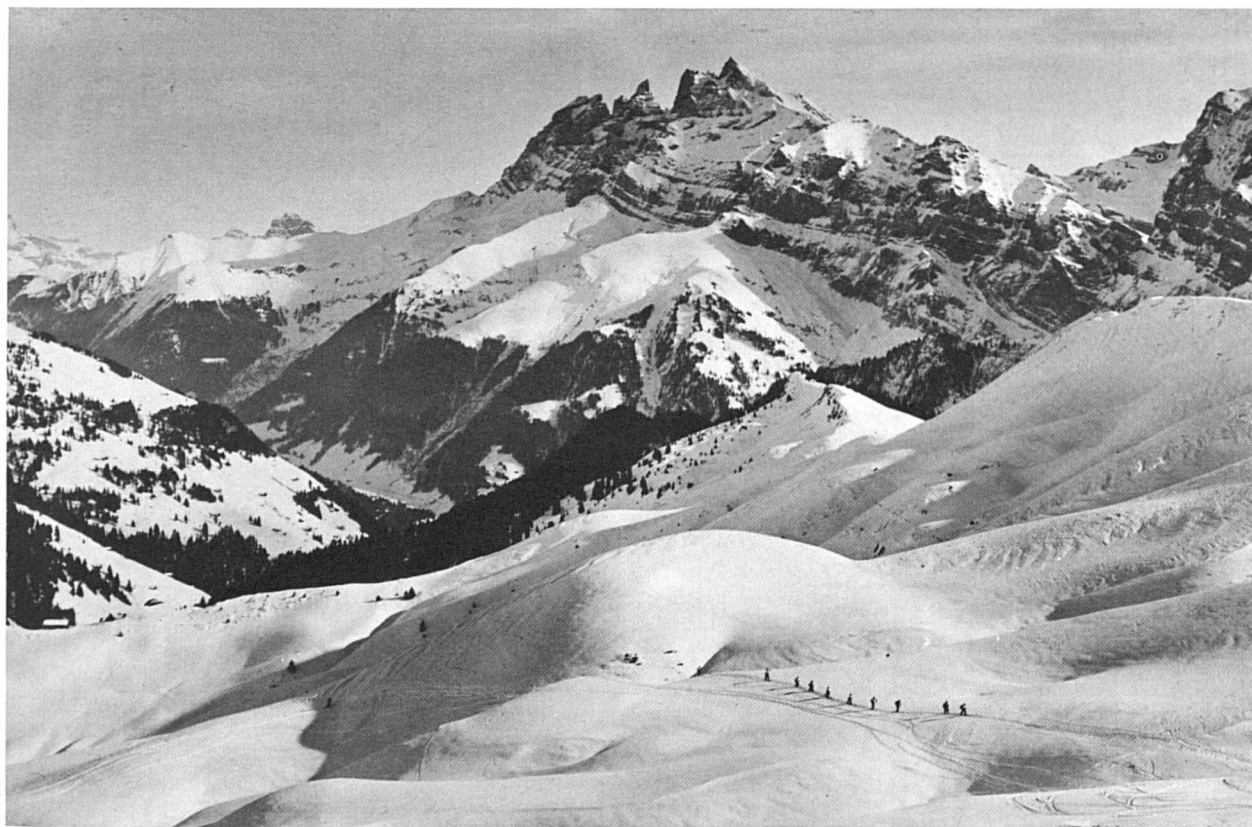
Hôtel Gay-Balmaz

Le Bioley

Pension Le Chalet
 Pension Les Aroles
 Ecole anglaise « Au Soleil »

200 chalets et appartements à louer

Renseignements et prospectus par les Sociétés de développement des Marécottes et Salvan



CHAMPÉRY PLANACHAUX (1055-1800 m.)

Centre de sports d'hiver dans le Valais pittoresque. Télérifère, skilift, téléski, 2 monte-pentes, Ecole de ski, patinage, curling, hockey, luge. Son nouveau télécabine. Plus d'attente avec les nouvelles installations.

Chemin de fer AIGLE-OLLON-MONTHEY-CHAMPÉRY

Automotrices confortables et rapides

HOTELS	Lits	Propriétaire	Tél. (025)	Chambre et petit déjeuner	Pension com- plète à par- tir de 3 jours (tout compr.)
de Champéry	80	Marc Défago-Wirz	4 42 45	10.— à 28.—	26.— à 47.—
Suisse	70	Em. et C. Défago	4 42 42	9.— à 25.—	22.— à 40.—
Beau-Séjour	50	Y. Curchod-Avanthey	4 41 60	9.— à 24.—	22.— à 38.—
des Alpes	40	F. Balestra-Trombert	4 42 22	11.50 à 26.50	20.— à 32.50
Parc	50	Famille A. Truffer	4 42 35	7.50 à 11.—	19.50 à 24.50
Berra	40	Famille B. Berra	4 41 68		
PENSIONS	Lits				
de la Gare	13	M. Marclay et Sœurs	4 41 29	8.— à 10.50	20.— à 25.50
Rose des Alpes	40	B. Christinat-Avanthey	4 41 18		
Dents-Blanches	30	José Coll	4 41 28		
Les Terrasses	20	R. Monnier-Stettler	4 41 44	7.50 à 10.50	19.— à 23.—
La Paix	12	R. Monnier-Stettler	4 42 84		
Jeannette	15	M. Santandrea	4 42 56		
du Nord	10	M. R. Lana	4 41 26	10.50 à 12.—	18.50 à 20.50
(40 couchettes)					
du Valais (garni)	30	James Exhenry	4 42 33	11.— à 15.50	—
Belle-Roche »	15	Famille J. Bellon	4 41 70	10.50 à 12.—	—

Homes d'enfants, écoles, pensionnats, instituts

Ecole Alpina. Etudes, sports, santé. Jeunes gens de 8 à 18 ans. Sections classique, scientifique, commerciale. Cours de vacances.

Dir. J.-P. Malcotti-Marsily, tél. 025/4 41 17

Home-Ecole Eden. Pension pour fillettes et garçons dès 3 ans. Séjour de vacances et d'étude. Cures pour enfants délicats. Dir. Mlle L. Heimgartner et M. Huguenin, institutrices diplômées, tél. 025 / 4 41 36

Pensionnat Juat (Nyon). Cours de vacances hiver et été à Champéry, pour jeunes filles de 12 à 20 ans. Courts et longs séjours. Etudes et sports.

M. et Mme Ch.-P. Juat, tél. 025 / 4 42 77 — Nyon 022 / 9 52 14

Divertissements.

Bars - Dancings - Restaurants

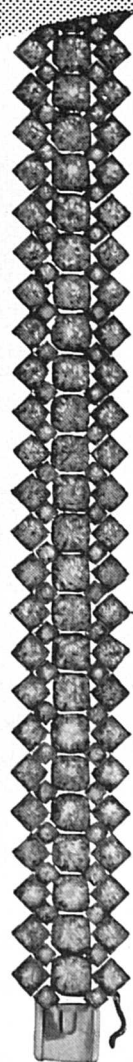
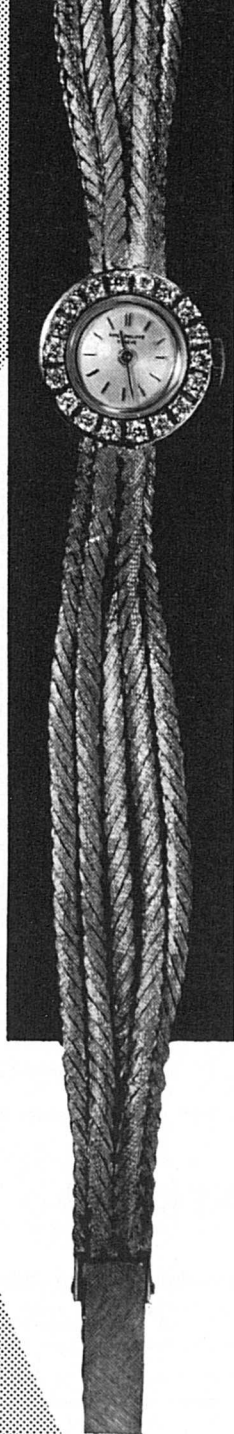
A partir du 5 janvier, vous bénéficierez des tarifs les plus réduits

Arrangements pour sociétés

Accès à la belle région de Planachaux par télérifère, télécabine et les 7 skilifts

Plus de 100 ans de tourisme

Bureau officiel de renseignements, tél. 025 / 4 41 41



Montre dame

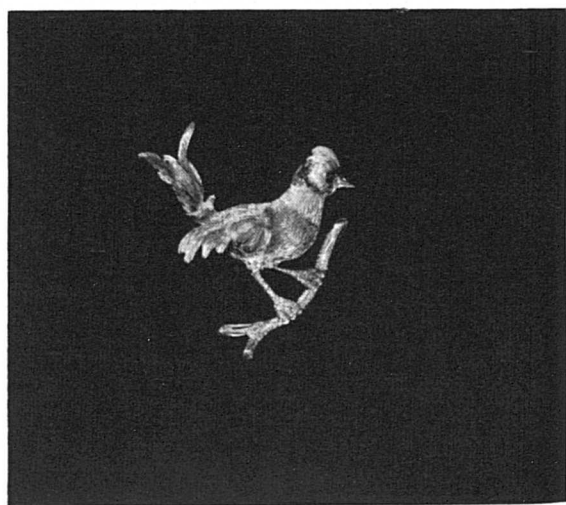
Patek Philippe

or jaune

entourage brillants 0.32 carat **Fr. 2620.—**

Bracelet platine

170 brillants 24⁵¹ carats **Fr. 55 000.—**



broche or jaune satiné **Fr. 205.—**



1 carat



1/2 carat



1/4 carat

 **Aeschlimann**
CRANS VALAIS

vous aidera à le dire avec des diamants...



Crans

— sur SIERRE —

Valais - Suisse - 1500 m.

à 1500 m. d'altitude, se situe sur un vaste plateau baigné par un soleil légendaire

ÉCOLE SUISSE DE SKI

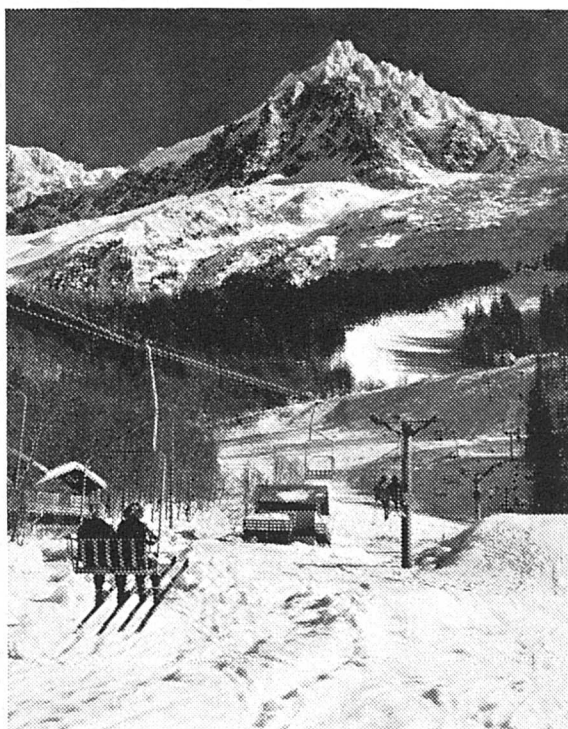
ÉCOLE DE PATINAGE

Nombreux télécabines, skilifts et trainer-skilifts

CURLING HOCKEY SUR GLACE ÉQUITATION LUGE
PISCINE CHAUFFÉE

Hôtels et pensions modernes et accueillants

Renseignements par l'Office du tourisme, téléphone 027 / 5 21 32 et 027 / 5 20 59



Pomalift S.A.

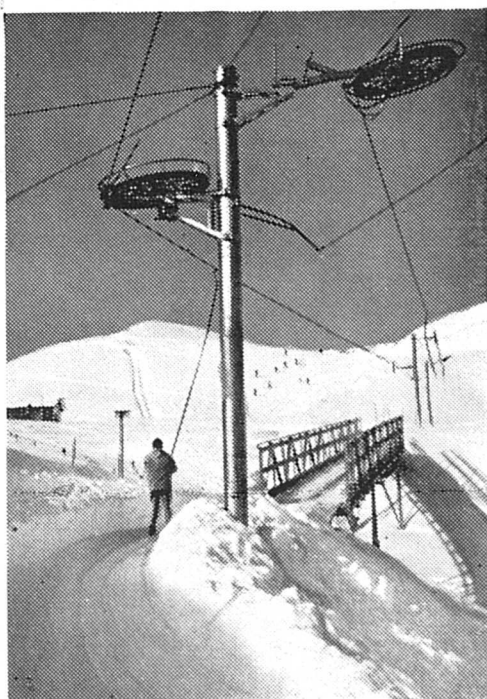
Lausanne

Plus de 1000 installations
dans le monde entier

Skilifts et télésièges
« POMA »

Simple - Sûr - Robuste
Economique

Tél. 021 / 22 86 58 - 59
Avenue de la Dôle 23



Montana

VERMALA

1500 - 2600 m.



Tous les sports de neige et de glace

VALAIS

Le but idéal de vacances des skieurs. Tous les sports d'hiver : pistes de ski pour débutants et champions, patinage, curling, luge, bobsleigh, skijöring, etc.

150 skilifts, 70 téléphériques et télésièges, funiculaires, chemins de fer de sports.



WALLIS

Das ideale Ferienziel für Skifahrer. Unzählige Wintersportmöglichkeiten : Skipisten für Anfänger und Rennfahrer. Eisbahnen, Curling, Schlittenfahrten, Bobsleigh, Skijöring usw.

150 Skilifts, 70 Luftseilbahnen und Sessellifte, Seilbahnen, Sportzüge.

Grächen

der preisgünstige Wintersportort

Rassige Pisten
3 Skilifte
Schweiz. Skischule
Eisbahn

15 Hotels und Pensionen und über
200 Ferienwohnungen

Verkehrsbureau Grächen : 028 / 4 03 90

La Dépinière

ECOLE ALPINE
MONTANA-VERMALA
(Valais) Suisse Altitude : 1500 mètres

Case postale 24

Tél. 027 / 5 24 56

INTERNAT

Garçons et filles de 6 à 15 ans
Cours de langues

PROGRAMMES OFFICIELS

ZERMATT

Hôtel garni

Darzioli

Son Mini-Bar

Son Gitan

Ses spécialités :

Tzigane - Raclette - Fondue bourguignonne



HOTEL VICTORIA

gegenüber Bahnhof

Dir. R. Kuonen-de Paoli

Telegr. Victoriaotel - Tel. 028 / 3 15 03

Wenn Sie ins Wallis fahren, dann nach Brig

am Fusse des Simplons

Wieder eröffnet - Total renoviert

10 Zimmer mit fl. Wasser - 6 Zimmer mit WC
16 Zimmer mit Dusche - 19 Zimmer mit Bad.
Alle Zimmer mit Radio und Telefon.

Preise Fr. 14.50—30.50 inkl. Frühstück + Bedienung.

Machen Sie Ferien in Brig und erholen Sie sich in Brigerbad (6 Autominuten von Brig).

Freiluft - Thermalschwimmbäder (23° - 33°). Europas erstes Grotten-Thermalschwimmbad (36° - 40°). Post-autokurse.

FOREST-HÔTEL

le plus récent
des hôtels du
plateau de
MONTANA-CRANS

1500 m. - Vue - Confort - Tranquillité
E. Rey-Tournier Tél. 027 / 7 16 98

ROYAL HÔTEL

Crans s/Sierre (Valais)



Gédéon Barras, dir., tél. 027 / 5 26 31 - Telex 23287



LEUKERBAD (1411 m)

Thermalbad- und Klimakurort im Wallis
Mit Jahresbetrieb

Modernste mediz. Einrichtungen
Fachärzte - Gipstherme 51° C.
Thermal-Schwimmbäder

Badekur kombiniert
mit Wintersport
Schweiz. Skischule - Skilifte
Eisbahn - Curling

Hotels aller Kategorien

LEUKERBAD - Seine Geschichte
Seine medizinische Bedeutung

Neu ! Reich illustriert Fr. 7.50
Erhältlich ! Verkehrsbureau

Auskunft und Prospekte :
Verkehrsverein Leukerbad
Tel. 027 / 5 41 13 3954

Hotel- und Bädergesellschaft Leukerbad

VS (1411 m)



6 Hotels - 390 Betten

Hôtel des Alpes

Hôtel Maison-Blanche

Hôtel Grand Bain

Hôtel Bellevue

Hôtel de France

Hôtel Union

Idealer Badekurort im Gebirge mit
Thermalquellen von 51° C.
Privatbadekabinen und Hallenschwimmbad
in jedem Hotel.

Heilanzeigen : Rheuma - Gicht - Nach-
wirkung von Unfällen - Frauenkrankheiten
Blutzirkulation.

Neu : « CENTRE MÉDICAL », direkt mit
den Hotels Maison Blanche - Grand Bain
verbunden. Spezialarzt **Dr. H. A. EBENER**
für physikalische Medizin, speziell
Rheumaerkrankungen, FMH, im Hause.
Verlangen Sie unsern Prospekt mit Preisliste

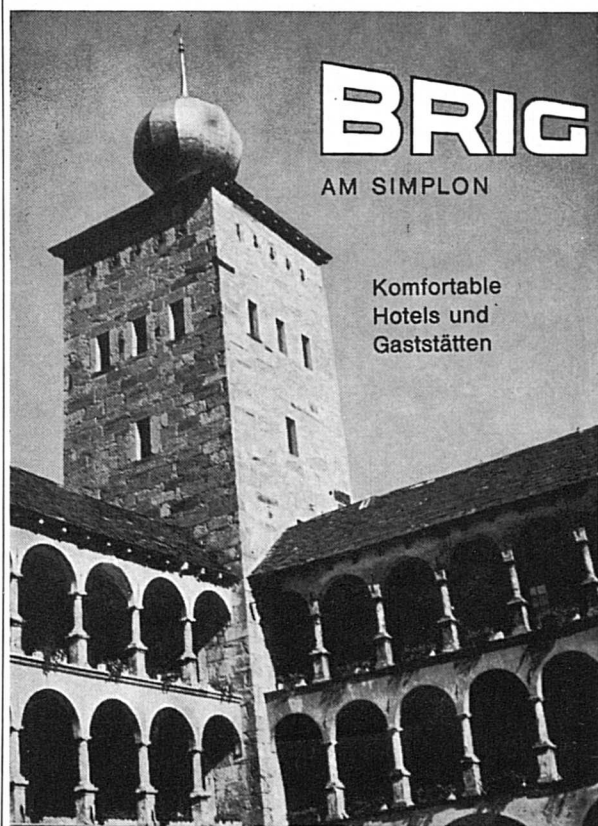
A. Willi-Jobin, Dir. - Tel. 027 / 5 41 65



l'Inde merveilleuse



par la ligne du Tapis Volant



winter

RizäPorta

Seiler Hotels Zermatt
Mont Cervin Seilerhaus Monte Rosa



Victoria Schwarzsee ob Zermatt

&seiler



TREIZE ETOILES

14^e année, N° 10 Octobre 1964

Paraît le 20 de chaque mois - Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais - Fondateur : Edmond Gay - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare, tél. 027 / 2 22 34 - Administration et impression : Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 6 10 52. Service des annonces : Valais : Imprimerie Pillet, Martigny ; Suisse romande (sauf Valais) : O. Neumann, Saint-Saphorin s/ Morges ; Suisse allemande : Ruckstuhl-Annoncen, Forchstrasse 99, Zurich 32 - Abonnements : Suisse 18.— ; étranger 25.— ; le numéro 1 fr. 50 - Compte de chèques postaux II c 4320, Sion

Nos collaborateurs

S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Emile Biollay
Maurice Chappaz
Marcel Clivaz
Jean Follonier
Adolf Fux
Dr Ignace Mariétan
Pierrette Micheloud
Edouard Morand
Roger Nordmann
Jean Quinodoz
Aloys Theytaz
Pascal Thurme
Maurice Zermatten
Gaby Zryd

Vos
conférences
Vos rendez-vous
d'affaires

A la Table ronde

CHEZ ARNOLD

à Sierre

Dessins de Géo Augsbourg, Mizette Putallaz et Alfred Wicky
Photos Barman, Bille, Centre-Photo, Chiffelle, Perren-Barberini,
Pillet, Ruppen, Thurme, UVT, Valpresse



Relais du Manoir

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant

Centre de dégustation des vins du Valais
Raclette - Spécialités

Sommaire

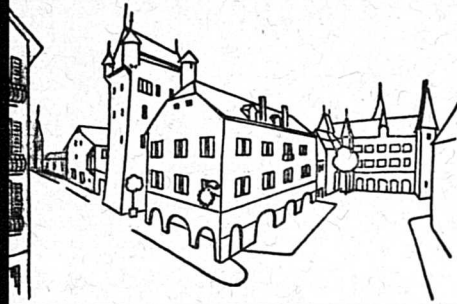
Dans la nature
Un mystérieux grillon
Les vingt ans de l'AVTP
Potins valaisans
Devant le vin
Rencontres exotiques au 5^e Comptoir de Martigny
Quinzaine valaisanne
Succès d'une nouvelle station : Anzère
Ivresse au volant
Chronique de ce temps : Dialogues de saints (III)
Hoenweg Balfrin
Les beaux itinéraires : Champéry
En famille avec Mme Zryd :
Ce n'est pas tous les jours dimanche
Toussaint
La terre et la cave
Genfer Brief
Images du Haut-Pays
Les zigzags de M. Töpffer
Ecran valaisan

Notre couverture : Bouquetins dans le haut val de Bagnes

rs du canton, tous
chemins mènent au



Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs



Vins Imesco

Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtel

Vos meubles

**réception
bureau
direction**

auprès du spécialiste

Schmid & Dirren S.A.

Organisation de bureau

Martigny-Ville - Tél. 026 / 6 17 06



Etude et projet sur plans ou dans vos bureaux

Jean Reichenbach-Bagnoud

Ses tapis vous séduiront

Orient - Moquette
Berbères - Bouclés
sont mieux et moins chers...
Revêtements de sol en plastique
Pose de tapis de fond

Imm.
La Glacière
SION, Gd-Pont

Ø 027 / 2 38 58

Le magasin spécialisé dans
la vente de tapis en Valais

**pour les assurances incendie
vol, eaux, glaces**



MOBILIÈRE SUISSE
agence générale de Sion
W. Wydenkeller



Dans la
nature

Les écureuils,
cet automne, sont légions
(les guêpes aussi, signe de grosse
neige). Presque familiers, ils sautent
dans les branches flexibles qu'ils font ployer
sous vos fenêtres. Mais que dites-vous si, en vous
promenant dans la forêt, vous vous trouvez tout à
coup nez à nez avec une biche. Interloquée, elle vous
regarde droit dans les yeux. Puis, d'un gracieux bond
de côté, elle vous fausse compagnie... Quel malheur d'être
sorti sans votre appareil photographique ! Ne l'oubliez plus.
C'est tellement mieux qu'un fusil. Vous deviendrez vite un
émule de René-Pierre Bille. Mais avec ou sans Kodak, allez à
pied à travers notre pays, traversez les bois, grimpez jusqu'aux
alpages. Loin de cette civilisation mécanique qui abâtardit notre
race, et contre laquelle il n'y a plus guère d'autre vrai remède,
recouvrez dans la montagne votre énergie et votre joie de vivre.
D'ailleurs, ici, tout est spectacle et péripéties. Si ce n'est la
flore ou la faune qui vous captive, c'est un torrent bouil-
lonnant, un merveilleux panorama, une cathédrale de
rochers, un névé, un glacier ; c'est le village et sa
vie intime, l'habitant pittoresque ; c'est une
fête des moutons... Mais assez philosophé.

Prenez quelques provisions dans
votre musette, et en
route !

Mes chers,

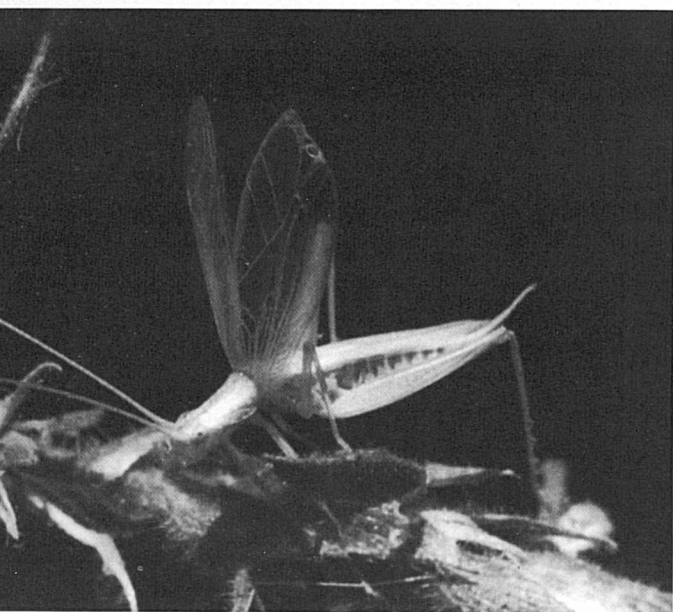
Malgré mon long silence, je ne vous oublie pas : voici un papier sur un insecte bien de chez nous et que tout le monde entend, mais que personne ne connaît et n'a jamais vu : l'*œcanthe pellucide* appelé vulgairement grillon d'Italie. Il y en a des milliers à Finges, on peut l'entendre chaque soirée d'août et de septembre et pas seulement à Finges, mais dans toute la plaine du Rhône et sur les coteaux bien exposés dans les terrains vagues et les endroits broussailleux.

Je suis content d'avoir pu le fixer sur la pellicule et cela n'a pas été facile, vu la petitesse de l'insecte et ses mœurs nocturnes. Le clair de lune m'est venu en aide ainsi que le flash au millième.

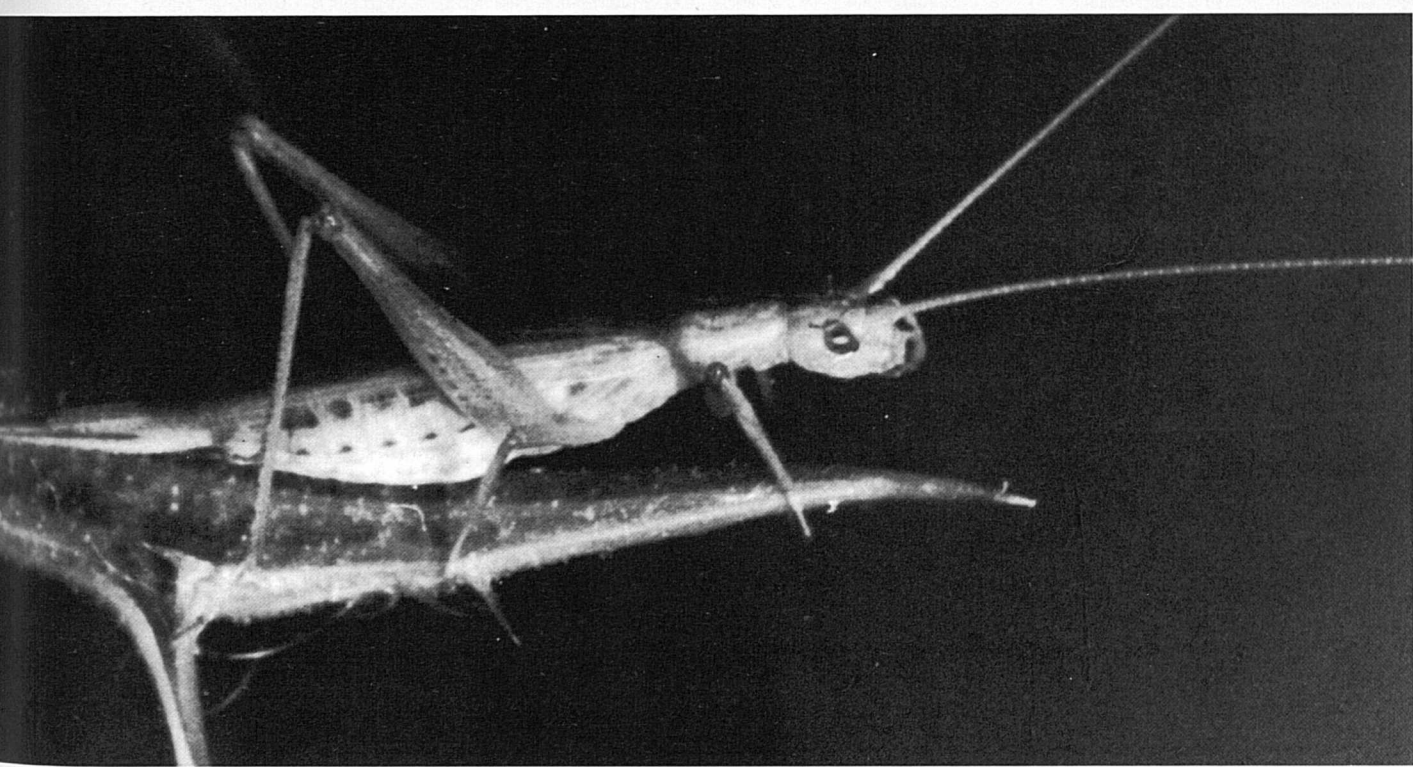
Bien cordialement à vous.

mystérieux^{un} grillon

de René-Pierre Bille



En Valais et au Tessin, dès la mi-juillet, sitôt la nuit venue, l'on peut entendre dans les endroits arides, autour des fourrés, sur les collines de Finges, une sorte de stridulation très douce, monotone et continue ressemblant un peu au chant du vulgaire grillon noir (*Gryllus campestris*). La confusion est même inévitable pour qui ne sait pas qu'à cette saison le fameux « cri-cri » a cessé de se faire entendre. Quel est donc l'insecte qui produit si étrange mélodie, si prenante cantilène ? Où se trouve-t-il ? Sur quel buisson ou quelle touffe d'herbe ? Tout le monde l'entend, rares sont ceux qui le connaissent, plus rares encore ceux qui l'ont découvert ou saisi des doigts ! Il faut reconnaître que les mœurs essentiellement nocturnes de l'insecte qui nous intéresse ici rendent son observation malaisée, voire des plus difficiles. Mais une fois notre curiosité piquée à vif, bien d'autres surprises nous attendent encore... Si vous approchez du buisson où se donne la douce sérénade, aussitôt cette dernière diminuera d'intensité ! Tout à l'heure les sons semblaient venir de là ; vous tendez l'oreille : ils viennent maintenant d'une direction opposée ; vous écoutez encore... peine perdue ! Tantôt l'insecte stridule à votre droite, tantôt à votre gauche, parfois même la mélodie se fait lointaine et achève de vous déconcerter. Il faudra vous armer de patience et revenir le lendemain sur les lieux si possible avant le coucher du soleil. De maigres arbrisseaux, des épines-vinettes, des genévriers mêlés aux touffes des stipas forment la végétation essentielle de ces terrains arides où l'insecte semble se tenir de préférence. Sitôt le soleil disparu, commence à vibrer de toute part, quoique faiblement encore, l'étrange et poignante mélodie ! Chaque buisson d'épineux, chaque touffe d'herbe semble avoir son groupe de musiciens et bientôt



le chardon près duquel vous êtes assis devient à son tour sonore, de cette douce et limpide sonorité qui tant de fois vous a intrigué au cours de vos promenades nocturnes. Vous percevez distinctement le coup d'archet de la mystérieuse bestiole et pendant quelques minutes, retenez votre souffle. Aucun doute, elle est là sur une tige épineuse, à portée de votre main ; et même elles sont plusieurs qui se répondent à qui mieux mieux au centre du buisson. Vous ne voyez toujours rien et pourtant là au milieu de l'inextricable fouillis de dards et d'épines quelque chose tremble tout en demeurant sur place ; et ces mouvements semblent correspondre aux stridulations de l'insecte. Enfin, ô bonheur ! vous découvrez celui-ci, les élytres entièrement relevées, faisant presque angle droit avec le corps, telle une ample voilure de gaze. Ce sont bel et bien ces élytres frottées rapidement l'une contre l'autre qui produisent le son. Mais le plus étonnant de tout, c'est la petite taille du chanteur nocturne. Il mesure à peine quinze millimètres de long et semble si fluet et si débile que vous hésitez tout d'abord à le saisir de crainte de l'écraser entre vos doigts. Et puis, il n'a rien du grillon champêtre, l'on dirait plutôt une minuscule sauterelle, de couleur pâle, presque translucide et de temps en temps l'insecte se déplace, sa fine voilure toujours relevée, le voici qui change de feuilles ou de tiges sans interrompre son chant. Mais inquiété par votre approche, l'œcanthe pellucide, appelé vulgairement grillon d'Italie, (*Ecanthus pellucens*, Scop) rabaisse aussitôt ses élytres sur son abdomen et les sons à demi étouffés par cette manœuvre semblent alors venir de beaucoup plus loin. Ainsi s'explique votre échec du premier soir : le rusé insecte est passé maître dans cet art d'acoustique ; devant le danger, il rabaisse ses vastes et

finies élytres qui lui servent en même temps d'archet et de caisse de résonance, aussitôt sa complainte paraît venir du buisson voisin, vous vous penchez, les sons arrivent maintenant de votre droite, un pas encore, l'insecte stridule sur votre gauche, paraît soudainement lointain et si par malheur vous n'avez pas réussi à le repérer alors qu'il faisait encore jour, il vous sera par la suite impossible de vous orienter par l'ouïe vers le point où il se trouve. Cependant lorsque la nuit se fera plus dense, le grillon d'Italie montera insensiblement le long des tiges épineuses. Et c'est à ce moment-là que vous pourrez le saisir ou le photographier au flash !

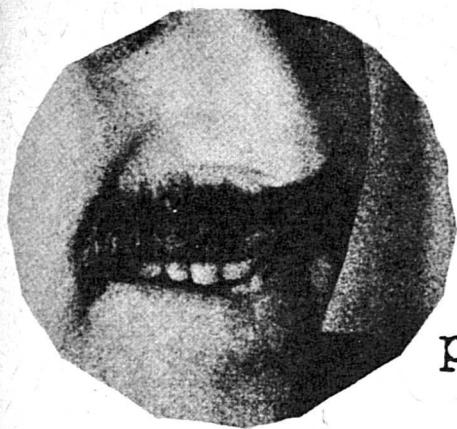
Il semble presque incroyable qu'un insecte d'aussi petite taille puisse produire des sons capables certaines nuits de couvrir tout autre voix nocturne. Si l'on examine à la loupe les élytres du mâle, l'on demeure confondu devant leur ampleur, leur aridité, leur transparence et la perfection des nervures qui les traversent. La femelle les a moins développées et davantage collées au corps. De plus son ventre se termine par un sabre miniature assez semblable à l'oviscapte de nos sauterelles vertes. Dans les calmes et chaudes soirées d'août, de septembre et même en octobre parfois, l'œcanthe célèbre fort tard dans la nuit sa joie de vivre sous le ciel étoilé. Il n'est pas d'insecte au chant plus harmonieux, à la mélodie plus prenante quoique étrangement monotone. Son coup d'archet est incomparable et dépasse de beaucoup en lyrisme nocturne le chant du grillon noir qui fait entendre chaque printemps sa joyeuse symphonie aux heures de plein soleil. Il faut l'avoir écouté des heures sur nos collines parfumées de genièvre, par une belle nuit d'été, pour s'en convaincre. Car le pâle et mystérieux grillon est avant tout le ménestrel des amoureux et des poètes !

les **20** ans
AVTP

L'Association valaisanne de tourisme pédestre a choisi la région de Mex et Praz sur Saint-Maurice pour sa sortie annuelle, illustrée comme toujours par une causerie de M. l'abbé Mariétan. Ajoutez les joies de la balade et du panorama, ainsi qu'un repas à la broche admirablement préparé par le maître rôtiisseur F. Balestra et ses adjoints R. Coquoz et A. Richard. Un de ces festins champêtres dont seul Töpffer a su décrire les délices.

L'AVTP poursuit sans relâche une œuvre dont l'utilité n'a plus besoin d'être démontrée au grand public. Grâce à elle, plus de 1500 km. de sentiers consciencieusement balisés et entretenus font le plaisir d'une multitude de touristes amis de la promenade — et qui aujourd'hui ne recherchent pas cette récréation naturelle, dans notre enfer mécanique ! Voici ce que constate M. Pierre Darbellay, fondateur et animateur de l'AVTP, dans son XX^e rapport de gestion : « Le besoin d'évasion vers les espaces de silence et de détente qu'offre la nature là où ne sévissent pas encore le bruit des machines et l'encombrement des foules, n'a fait que s'accroître. Il trouve des échos de plus en plus nombreux dans la presse. Ce nous est une raison supplémentaire de poursuivre notre travail pour conseiller ceux qui aspirent au calme de la nature et de la montagne, aux larges horizons, aux randonnées bienfaisantes et pour leur offrir facilités et sécurité hors des chemins battus. Il y a vingt ans que nous avons entrepris la tâche d'inventorier les plus belles randonnées du canton et de les baliser. En fêtant cet anniversaire et en jetant un regard rétrospectif sur notre activité au cours de cette déjà longue existence, nous ne pouvons que nous féliciter des décisions qui ont présidé à la création de notre groupement ou à l'élaboration et à la réalisation de son programme. L'AVTP répondait à un besoin. Elle a fait œuvre utile et se révèle chaque jour plus nécessaire. »





*Lettre
à mon ami
Fabien,
Valaisan
émigré*

potins valaisans

Mon cher,

Je suis revenu du rêve dont je t'avais entretenu dans ma dernière missive, car depuis lors tout est rentré dans l'ordre.

Les Valaisans ont accepté de construire un collège à Brigue et des installations nouvelles à Malévoz, et cela pour la deuxième fois. La réconciliation est donc faite et le vent de séparatisme qui avait soufflé sur le pays s'est amenuisé sensiblement.

Si l'on n'en est pas encore aux embrassades, tout au moins va-t-on mieux coexister. La Raspille va cesser de prêter son nom à de périlleux calembours.

J'ai d'ailleurs maintenant d'autres soucis depuis que le Comptoir de Martigny et l'Exposition d'art valaisan ont fermé leurs portes.

Les visiteurs étrangers, suisses et valaisans se font plus rares et nous nous retrouvons de nouveau entre nous pour préparer les élections, fomenter des complots et nous regarder souffler.

Donc trêve de réjouissances et de kermesses. C'était le moment, car pour finir on ne sait plus si le travail c'est cela ou autre chose.

Les journalistes en devenaient fatigués au point d'intervertir les discours au moment de les publier, ce qui revenait à dire que les personnages cités paraissaient aux yeux du lecteur faire leur propre éloge et s'adresser à eux-mêmes les remerciements qu'ils étaient en droit d'attendre.

Le plus cocasse de cette plaisanterie, auquel je fus mêlé, c'est que personne ou presque ne s'en est aperçu.

Quelle leçon d'humilité pour ceux qui, voyant leurs noms dans les journaux, pensent qu'ils vont passer à la postérité.

Le fait est que l'on imprime toujours plus de journaux, qu'on les fait toujours plus épais et qu'on les lit toujours moins.

L'horaire journalier normal de l'homo sapiens moderne, possédant radio et télévision, ne laisse plus de place à la lecture, sauf pour découvrir, à la sauvette, les résultats sportifs et les accidents d'automobile...

Au moment où je t'écris ces lignes, les plus tardifs de nos vigneronniers se débattent entre deux averses pour terminer leurs vendanges. Celles-ci se révèlent abondantes et sucrées, mais il n'y a bientôt plus personne pour les « faire ».

Ajoutons que les rites se perdent et que le stakhanovisme est apparu même dans nos vignes où le métral ne trouve plus le temps d'accorder un baiser à la vendangeuse distraite.

C'est à peine si l'on lève encore le nez pour s'apercevoir que le vignoble s'insère dans le plus beau pays du monde, pour déguster quelques grains et même pour boire au barillon.

Le vin né dans la presse et l'agitation trouvera néanmoins son repos dans les grandes futailles et bientôt, bouillonnant de joie, il en appellera à notre jugement et à notre bon goût.

On ira jusqu'à en oublier les « Mirages » qui ont fait beaucoup parler d'eux, ces temps derniers ; leur coût à la pièce devient une unité de calcul. Tel hôpital coûte un demi-mirage, telle route, un mirage et demi, telle augmentation AVS les trois quarts, etc.

Ainsi s'exprime le peuple. C'est également lui qui a l'impression de payer. Alors, tu comprends...

Mais voici que l'Exposition nationale va fermer ses portes. On fera des comptes chiffrés et des bilans « moraux ». Dans le premier cas, il y aura certainement quelques « oh » et quelques « ah », car l'on avait vu grand et compté sur plus d'affluence.

Dans le deuxième cas, on se consolera à la pensée que les Suisses sortiront plus suisses que jamais de l'aventure, admiratifs d'eux-mêmes et conscients de leurs propres qualités.

Oh, il y eut bien ce petit tour interrogatif qu'on avait donné ci et là pour faire réfléchir. Mais c'est si ennuyeux de penser quand on peut se satisfaire de son sort sans cela. Il y a assez de machines à penser, se dit le commun des mortels, qu'elles se mettent à leur affaire.

Le malheur veut toutefois que ces machines se font rares, car il est beaucoup plus simple de se mettre du côté de ceux qui comptent sur elles.

En Valais, ça ne se passera pas ainsi, crois-moi. Les idées fusent de toutes parts et c'est tant mieux. Ce sont les interlocuteurs qui parfois nous manquent pour y prêter attention.

Bien à toi.

Ed. Morand.

Devant le vin

(Lu Yiu du Chekiang 1125-1210, dynastie des Sung)

*Pareil au flocon de neige est le chagrin
Qui fond dès qu'il se mêle au vin.
Aux fleurs comme à d'anciens amis,
Je souris en vidant ma coupe.
Pour moi les gentils loriots tout le jour
Chantent parmi les saules dans le vent printanier.*

*Depuis quatorze ans j'ai quitté Ch'aug An,
Mes compagnons de fête y sont devenus vieillards.
Mais la ceinture¹ précieuse à neuf anneaux brillants
Ne vaut point les lampes que le vin colore.*

¹ Ceinture des hauts mandarins de la cour.



au 5^e Comptoir de Martigny

Ouvert du 26 septembre au 4 octobre, notre grand comptoir du Bas-Valais a accueilli cette année deux pays étrangers. Son pavillon d'honneur a abrité le Dahomey. De plus la journée d'inauguration était celle de l'amitié Valais-Aoste. Ainsi les officialités se partagèrent entre les deux pays. Une forte délégation valdotaine participait au cortège. Tout au long de l'exposition, cette région voisine resta présente soit

par une exposition de ses peintres, soit par une exposition d'objets de l'artisanat valdotain. Mais parmi toute les manifestations qui gravitaient dans l'orbite du comptoir, signalons encore la journée du tourisme, au cours de laquelle notre ami Walter Fostier, de la radio-télévision belge, a présenté, avec une saveur extraordinaire, une conférence illustrée de diapositives sur notre canton.



1. M^{me} Tévoedjré a fait à Martigny une causerie sur la femme africaine.
2. Ceint de l'écharpe tricolore, M. Jules Dolchi, syndic de la cité d'Aoste, apporte à Martigny le très officiel et très cordial salut valdotain.
3. Les Alpini participent en force au cortège, entraînés par leur corps de musique.
4. Parmi la délégation valdotaine, le groupe de Gressoney.

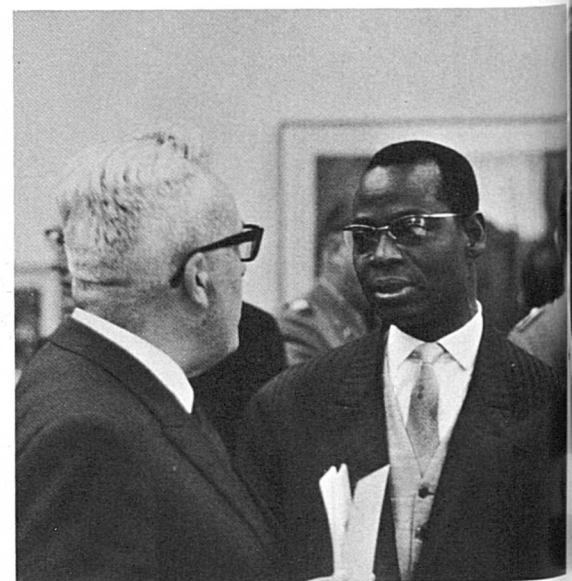




5



7



5. La Clicca, groupe folklorique d'Aoste.

6. M. Dr Nicolas Evagnignon, ambassadeur du Dahomey à Bonn, s'entretient avec M. le conseiller d'Etat Marcel Gross, chef de notre Département de l'instruction publique.

7. M. Tévoedjré, ancien ministre de l'information du Dahomey, explique à un journaliste romand un des sujets exposés au pavillon d'honneur. A droite, M. le conseiller national Félix Carruzzo.

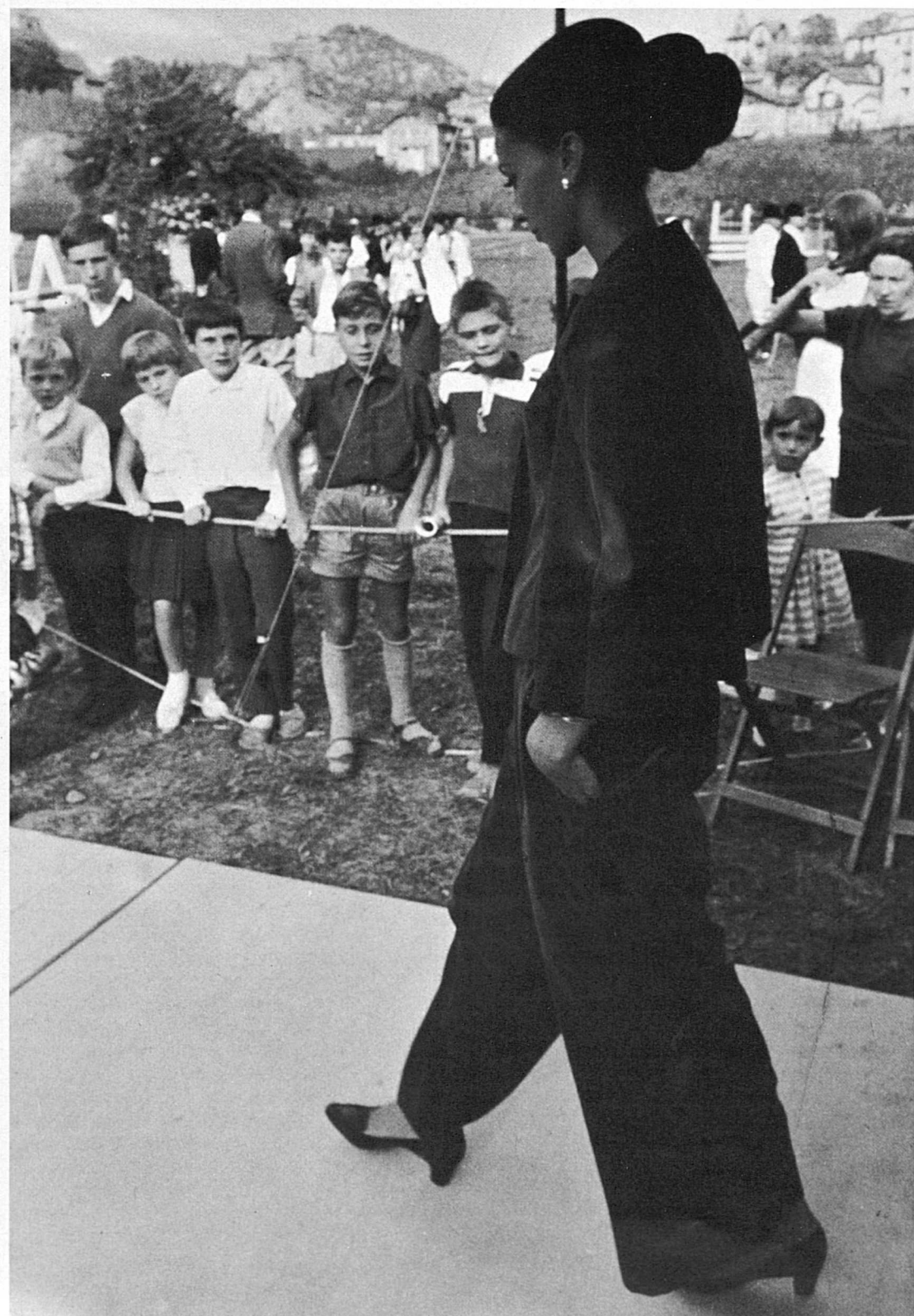
8. Au stand Orsat, une charmante Valaisanne sert à nos visiteurs le verre de l'amitié.

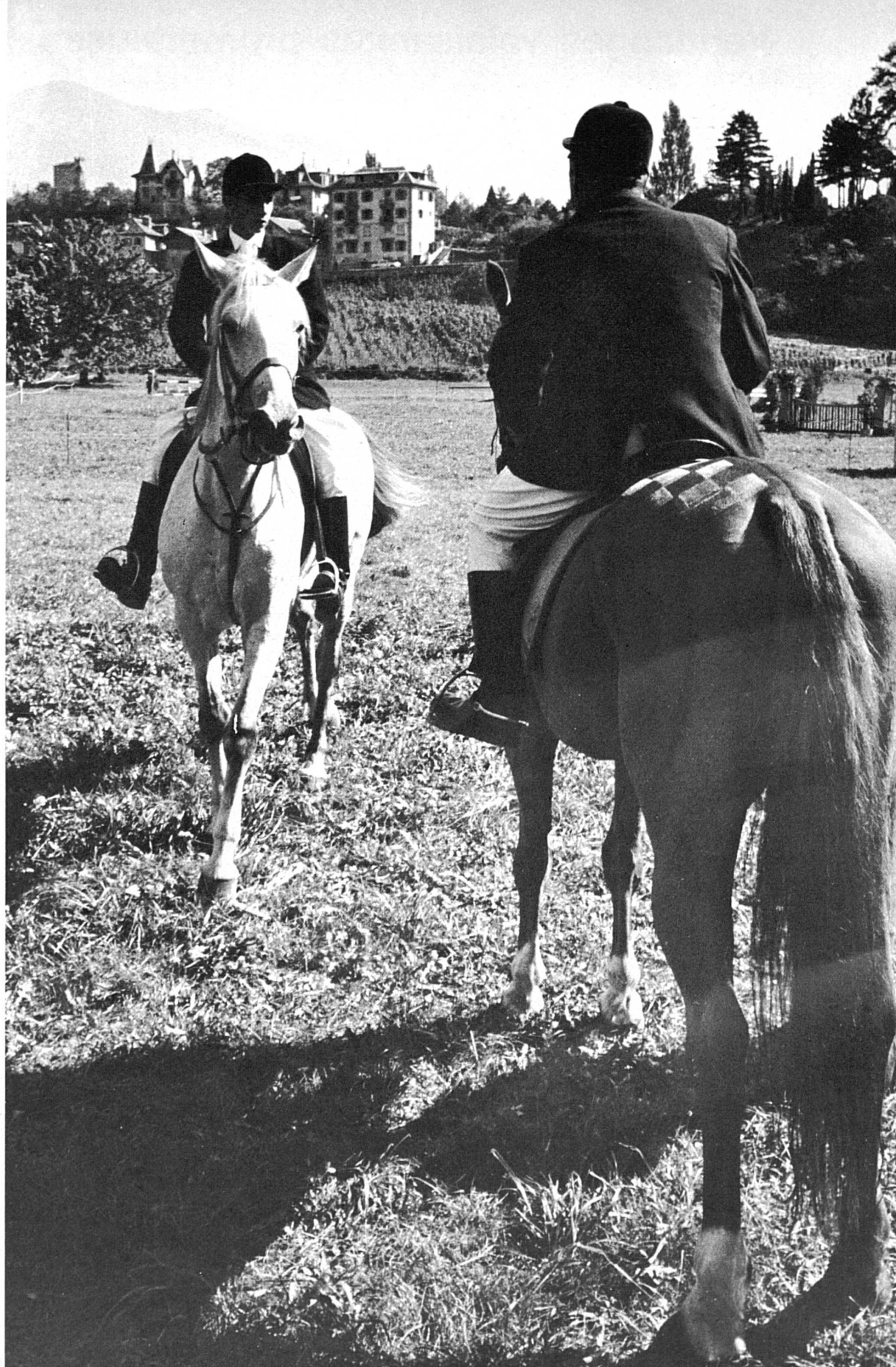
9. Dans les stands du comptoir, tradition et technique moderne se rejoignent.



Quinzaine Valaisanne

De la Quinzaine valaisanne, qui s'est déroulée à Sierre en septembre, assortie de nombreuses manifestations telles que concerts de l'Ensemble romand de cuivres et de la Chanson du Rhône, productions du groupe de danse Les Zachéos de Monette Daetwyler, exposition de peinture au Manoir de Villa, finale du maillot rouge de la chanson, concours d'orchestres, de danse, etc., notre photographe a rapporté quelques instantanés du défilé de mode et du concours hippique qui ont encore corsé le beau programme sierrois.





Vendanges valaisannes prometteuses!



Succès d'une nouvelle station



ANZÈRE



Il y a quelques jours, j'étais assis à une terrasse d'Anzère, en Valais, enveloppé de soleil comme d'un duvet impalpable, me laissant aller à la jouissance profonde et rare d'un dernier matin d'août. Tout autour il y avait terrasses vertes portant chalets clairs et hauts sapins éparpillés ; terrasses avec des noms à la méridionale, Utignou, Pertou, Tsouma et qui vont fondre dans les jardins de Fortuno, Saint-Romain et Saxonna, villages au flanc de la Liène, auxquels font vis-à-vis Icoigne, Lens et l'élégant pays de Crans, Montana, Vermala. Fondus dans une brume chaude sur laquelle flottaient des nuages, émergeaient au loin Illhorn, Gautier, Crête-de-Thyon, Dent-de-Nendaz, Mont-Noble, Aiguilles-Rouges, Creppon-Blanc et, au bout de l'horizon, le profil des « grands ».

Je me gavais de lumière, de chants d'oiseaux, de paysages, attendant l'heure de la pétanque, celle de l'apéritif, puis celle de la raclette. C'était le jour de l'onctueux fromage fondu, poivré, accompagné de pommes de terre en robe des champs, de cornichons, d'oignons, arrosé de fendant spirituel.

Devant de nombreux chalets, à côté du drapeau valaisan flotte le drapeau belge. Cela vaut quelques mots d'explication... Il y a quelques années, un groupe d'hôteliers et de négociants valaisans envisagea de mettre en valeur le magnifique plateau qui, sous le nom de plateau d'Anzère, s'étend à 1400 mètres d'altitude au nord de la commune d'Ayent. Ils entrèrent en contact avec le Touring-Club de Belgique dont les dirigeants, s'étant rendu compte de la beauté particulière de la région qui, à 600 km. de la frontière belge, s'étend entre les vals de la Sionne et de la Liène, pressentirent que dans la région d'Ayent s'élèverait un jour une nouvelle station estivale et hivernale, avec hôtels, aménagements sportifs, distractions, promenades. Ils comprirent que, dans l'intérêt des sociétaires du Touring-Club qui recherchaient des lieux de séjour et des régions intéressantes pour bâtir et passer de bonnes vacances, il serait bon de parler de cette région. Des articles parurent. Le résultat fut tel que deux ans plus tard, Anzère portait le surnom officieux d'Ayent-les-Belges. L'hôtellerie s'introduisit en 1960 sur les ondulations fleuries du plateau. Aujourd'hui, cœur gastronomique de ce pays, avec de belles chambres modernes, de joyeux carnotzets, d'innombrables promenades, cette hôtellerie attire, été comme hiver, des compagnies de visiteurs ravis. Car si l'été à Anzère est captivant, l'hiver y est triomphant ; les téléskis et la construction d'un télécabine en sont la preuve. Comme les accès sont pittoresques et aisés, grand est le nombre de Belges qui ont déjà passé des réveillons à Anzère. Ce nombre ne cessera d'augmenter avec celui des skieurs et des estivants.

Walter Fostier.

Ivresse au volant

Plus que jamais, le problème de l'alcoolémie est à l'ordre du jour. Il ne se passe pour ainsi dire pas de semaine, en effet, que la presse ne relate d'accidents de la circulation imputés à l'ébriété ou de condamnations pour ivresse au volant. Tout naturellement, le public se pose en juge le premier. Car, pour lui, le dosage de l'alcool dans le sang ne connaît pas de mystère. « Un tel avait tant pour-mille, rien d'étonnant ! » Et le tribunal, à son tour, est jugé, selon qu'il aura été trop clément ou trop sévère, du goût de l'opinion. Or la question est complexe. Elle est surtout fort grave, si l'on songe aux conséquences que peut entraîner un accident de la route provoqué par l'alcool.

C'est dire qu'un moment d'insouciance ou d'aberration est susceptible de compromettre lourdement l'honneur et, à la fois, la situation de fortune de celui qui s'y sera laissé aller. Mais c'est dire aussi la circonspection dont il convient de s'entourer avant de le charger d'un pareil méfait, car c'en est un que de prendre la route sous l'influence de l'alcool. A cet égard, les recherches scientifiques ont fait de réels progrès et leur résultat apporte aujourd'hui une aide précieuse à la justice. Encore faut-il que les moyens d'investigation soient utilisés avec une extrême prudence et que le magistrat qui en dispose n'y accorde pas une valeur absolue.

Et c'est ici que la captivante étude, fouillée et abondamment documentée, du Dr Favre¹ présente un aspect particulièrement intéressant, en ce sens qu'elle souligne le caractère éminemment subjectif de la question, en évoquant d'une manière combien pertinente les facteurs qui s'y rattachent, tels que l'incidence du poids, du sexe de celui qui est soumis à la prise de sang, de sa tolérance, de son accoutumance, de l'élimination ou d'autres éléments qui sont propres à chaque individu.

Tirer une déduction hâtive d'une analyse de laboratoire ne suffit donc pas à la saine appréciation d'un cas d'espèce. Car si le dosage peut fournir un indice, il importe de confronter ce dernier avec d'autres sources, à commencer par les témoignages et, plus encore, de le contrôler au moyen d'observations cliniques qui permettront plus d'une fois d'en infirmer les premières déductions possibles.

Le travail du Dr Favre constitue un apport scientifique de valeur, qui en fait un auxiliaire des plus utiles pour tout praticien — médecin, assureur ou juriste — appelé à se pencher sur les drames de la route. Il sera particulièrement précieux aussi pour le magistrat qui, souvent placé devant des situations extrêmement délicates, en retirera un profit indéniable. Il doit intéresser, enfin, tous les usagers de la route.

Ed. G.

¹ Dr Jean-Daniel Favre, médecin-chef des divisions d'allergologie et de médecine psychosomatique de la clinique Pré-Fleuri, à Lausanne, « Constante et variation de l'alcoolémie et des symptômes provoqués par l'ingestion de boissons alcooliques chez l'être humain ». Préface de M^e Edmond Gay, avocat-conseil et ancien directeur de l'Automobile-Club de Suisse. Un volume broché, 14,8 x 21 cm., 56 pages, prix de vente : Fr. 6.—. Editions Payot, Lausanne.

Dialogues de saints

III

— Tu es d'accord de poursuivre le voyage à travers la grande vallée ? Mais où es-tu donc Germain ? Certainement enfoui dans la fraîcheur d'une cave, en train de politticailler.

— Qu'est-ce que tu insinues, Martin ?

— Bon, tu m'écoutes, je continue donc.

Si nous poursuivons le voyage vers la source du fleuve, je trouve, derrière les montagnes qui ferment ma vallée, Luc et Jean qui protègent les Anniviards. Domage que ces villages se dépeuplent à une cadence telle que, bientôt, nos collègues ne sauront plus quoi protéger. Il faudrait qu'un jour on aille leur rendre visite pour les reconforter, tu ne trouves pas, Germain ? Avec ceux-là, j'ai d'ailleurs quelque chose de vraiment commun : nous sommes tous les trois placés au sommet du monde, dans la rocaille et l'esparcette et il faut, en vérité, beaucoup d'entêtement pour ne pas se décourager.

Plus on monte dans le pays de la naissance du Rhône, plus il est affligeant de constater notre faible représentation. Et pourtant, il y en a de ces villages et de ces hameaux collés à la pierre, de ces chapelles issues de la pierre, de ces sanctuaires de toute sorte et de toute grandeur. Je ne connais pas de peuple plus assidu aux rites extérieurs, plus dévot aux prières et de chapelets. Il pousse la pudeur et le conservatisme religieux à des limites presque impensables. Un sourire de jeune fille à un garçon, le dimanche à la sortie de la messe, appelle presque les peines de l'excommunication. Il appelle certainement la réprobation de toutes les matrones du coin, ce qui est déjà une terrible sanction.

Mais à part deux collègues, Nicolas et Germain — qui sont devenus Niklaus et German, tant on est passé maître, là-haut, à massacrer cordialement les noms — cite-moi une communauté de quelque importance qui porte le nom d'un saint. Si tu en connais beaucoup, je t'offre une raclette à l'occasion, avec du fromage que que j'ai bien été obligé de patronner — mes gens savent tellement me prendre par le coin faible, me cajoler, que je ne pourrais jamais rien leur refuser.

Oui, si tu trouves beaucoup de villages du haut pays rhodanien qui portent le nom de l'un de nos collègues, tu me feras signe et on en reparlera. Par contre, écoute un peu comment on ose baptiser une communauté humaine qui devrait être le signe du réel et du surnaturel, qui est le point de repère d'une civilisation et de la conquête humaine, écoute murmurer ces noms de baptême : Bellwald, Steinhaus, Greich, Martisberg, et je pourrais t'en citer des dizaines d'autres. Tu ne trouves pas cela follement harmonieux ? Ces gens manquent toujours terriblement d'imagination.

On doit à la vérité d'avouer que, chaque fois qu'une promenade d'école descend jusqu'à Sion, il y a de nombreuses fugues. Alors, ceux qui restent là-haut, quand ils se sont occupés de leurs touristes, de leurs cols à percer par le bas, de leurs processions publicitaires et de tout le reste qui est nécessaire à assurer leur minimum vital, comment voudrais-tu qu'ils pensent à l'harmonie du nom désignant le lieu où ils habitent. On a autre chose à faire... Il faut aussi songer à ne pas perdre des subventions...

Pour un saint, ne trouves-tu pas que j'ai aujourd'hui une langue bien vipérine. Pourtant, je ne bois que le jour de la Fête-Dieu. Et comme elle est longtemps passée... Que Dieu me pardonne... Et aussi Niklaus et German...

*

Et puis, je crois que tout cela, c'est du détail. Comme il y a peu de chance que de nouveaux villages se créent dans notre pays — il y a plutôt beaucoup de chance que certains disparaissent pour ne devenir que des lieux de vacances périodiques — il y a également peu de chance que de nouveaux saints figurent sur les cartes géographiques de l'avenir. Il faudra donc que nous nous tenions compagnie, le peu que nous sommes, sans trop nous ennuyer.

— Alors là, Martin, je suis tout à fait d'accord avec toi. Nous serons forts si nous savons nous grouper, mettre en commun nos intérêts, nous organiser. C'est la base de tout. Nous devons à tout prix nous syndiquer.

— Cette fois, Germain, tu commences sérieusement à me casser les pieds. Je me demande, une bonne fois, de quelle religion tu es. Va donc dire une fois pour toutes à ton paroissien, tout sympathique qu'il soit, qu'il commence tout d'abord par syndiquer les anges gardiens. Ils en font des heures supplémentaires, ceux-là, de jour, de nuit, par tous les temps. Est-ce qu'ils se plaignent et demandent une augmentation de salaire ? Et leur rôle n'est pourtant pas plus facile que le nôtre.

A une autre fois, Germain.

Jean Follonier.

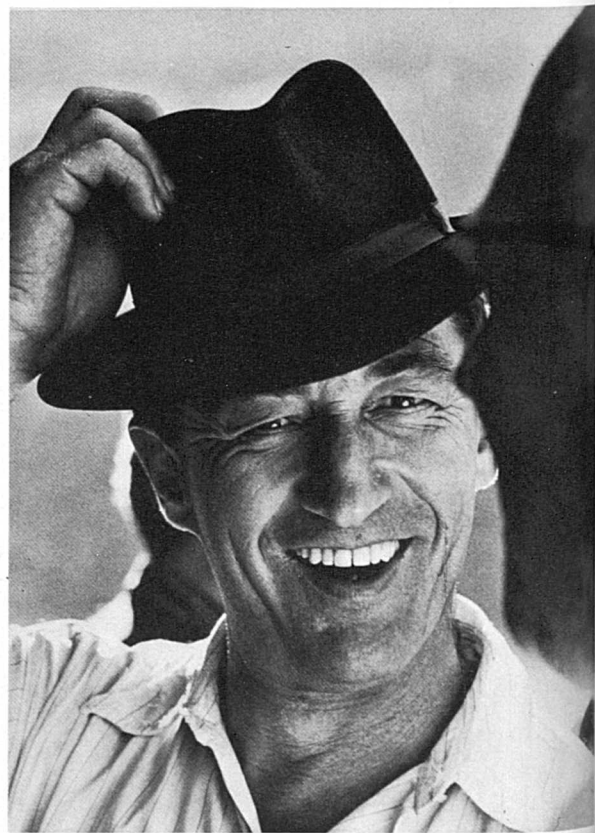


HOHENWEG BALFRIN

Um sich vor den wilden Strömungen der Neuzeit zu bewahren, sind einige naturverbundene Menschen vor Jahren alten Spuren von Gemsjägern und Schafhirten nachgegangen und haben sich zu einer Werkgemeinschaft mit Sitz in Saas-Fee zusammengeschlossen, um die verborgenen Tritte und Steige auszuweiten und zu verbinden und Felspartien durch Sprengarbeiten gangbar zu machen. So ist der Höhenweg Balfrin entstanden, der die Menschen auf tagelanger Wanderschaft in die Gottesgrösse der Zivilisationslosigkeit führt und sie besonnener und beseelter auf die dunklen Asphaltstrassen zurückkehren lässt. Wie das Kranzgesimse eines für ewige Zeiten erbauten Domes zieht sich der Weg über der Baumgrenze von der Hannigalp ob Grächen bis nach dem Gletscherdorf Saas-Fee.

Wie eine von Bildhauer August Paris gehauene und auf dem Rotbiel angebrachte Tafel besagt, eröffnete die Werkgemeinschaft Balfrin 1954 diesen Höhenweg als Weg in die Stille allen wanderfrohen Menschen. Eine für schwindelfreie und gute Berggänger unschwierige herrliche Hochgebirgswanderung, die sich durch die Benutzung der Seilbahn Grächen-Hannigalp wesentlich abkürzen lässt. Gewiss bedarf es einiger Achtsamkeit und Anstrengung, um überall durchzukommen. Ein Wanderweg ist schliesslich keine Kurpromenade. Man wolle uns vor Erregung nicht verschonen, wenn wir ausziehen, das Ungewohnte zu erleben, wie zahlreiche Mitglieder der Werkgemeinschaft es wieder an einem herrlichen Augusttag getan haben. Doch galt die Wanderung nicht dem Vergnügen allein, sondern auch der Planung weiterer Verbesserungen an diesem Weg, wofür bereits hohe Beiträge aufwendet worden sind.

Adolf Fux.



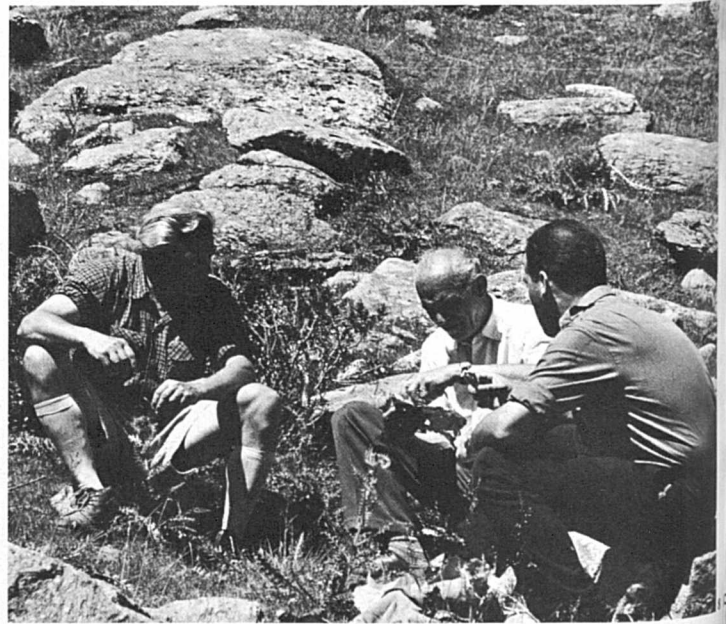
1. Das Mischabeldorf Grächen in der Morgensonne, beherrscht von Brunneg- und Weisshorn als Krönung der jenseitigen Bergflanke und von fern begrüsst vom Matterhornspizel im Taleinschnitt.
2. Stelldischein der ersten Teilnehmer an der Wanderung von Grächen nach Saas Fee über den Höhenweg Balfrin.
3. Max Walter, Präsident der Gemeinde und des Kurvereins Grächen, begrüsst die Wanderer mit einem Lächeln, das sympathisch wirkt und viel verspricht.



4. Die gewaltige Pyramide des Bietschhorns im Rücken... schwenkt die Vorhut mit dem Veteranen Morgenthaler an der Spitze hinter der Hannigalp ins Saastal ein.

5. Weit ob Holz ein Platz an der Sonne, wie geschaffen für den ersten Stundenhalt mit Ausblick auf die Berner Alpen.

6. Der Blick von Aimé Binz, Direktor der Zermatterbahn, geht prüfend über die kühn angelegten Serpentin der weitem Wegstrecke.



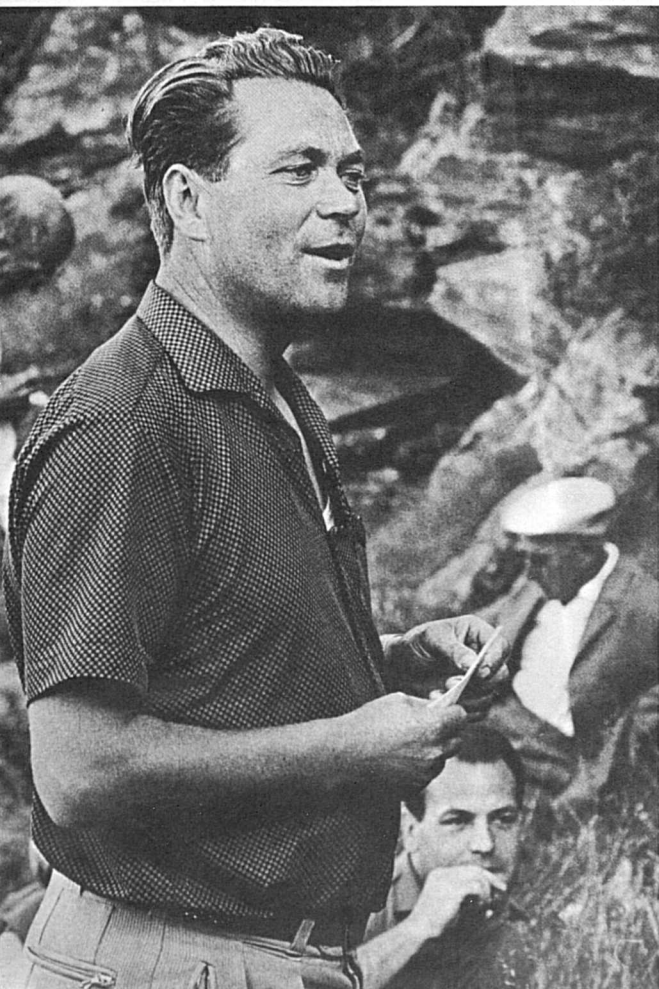
9

7. Mit gewaltigen Steinbrocken und Gletschern offenbart sich die Urlandschaft.
8. Rast in der weltfernen Balfrinalp, wo der Sommermittag verhalten summt.
9. Fussbad auf einem Inselchen im Schweibbach, der hurtig vom Balfringletscher herunterfließt und mit seiner bewegten perlenden Schönheit Aug und Herz entzückt.
10. Galant über den Schweibbach geführt werden Damen, die der tosenden Wildwasser ungewohnt sind.





11



12

11. Viel Steine wegzuräumen galt es für die Werkgemeinschaft Balfrin auf dem sechs Stunden langen Weg, damit auch zarte Füße nach langem Marsch noch so graziös schreiten können.

12. Hubert Bumann, der fürsichtige Präsident der Gemeinde Saas-Fee und der Werkgemeinschaft Balfrin, hält im Felsgeröll Appell und eine seiner stets ermunternden Ansprachen.

13. Eine mit Steinen gesicherte Meldung von Carl Zuckmayer verrät dessen Anwesenheit in nächster Nähe.

14. Und da sonnt sich der weltberühmte Dichter, dem Saas zur Wahlheimat wurde, und harret der Karawane, zu deren Begrüßung er frohgemut von Fee hergewandert ist.

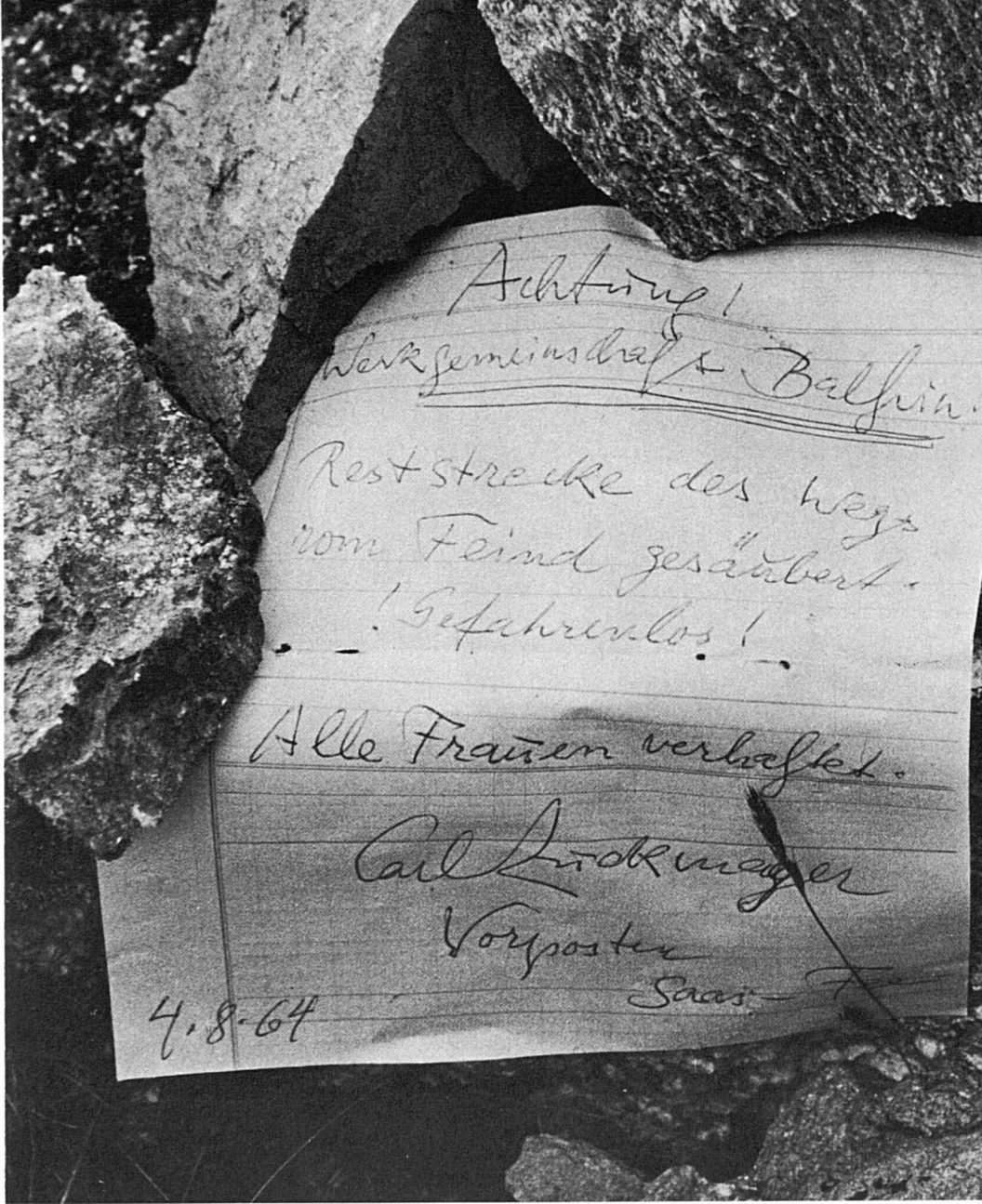
15. Mit Carl Zuckmayer als Führer geht es schattseits im Anblick des noch besonnenen Saas-ales und der über das Stellhorn aufstossenden Abendwolken zahnern Gefilden zu.

16. Vor abendblauem Wald erwartet man die Nachzügler zum gemeinsamen Einmarsch in Saas-Fee, wo es sich bei wohl verdientem Trunk der herrlichen Wanderung nachsinnen lässt.





14 13



15 16



CHAM PERY

Champéry célèbre cette année le centenaire de la fondation de sa station. Il importe, croyons-nous, de souligner cet événement en décrivant un itinéraire très favorable pour montrer les caractères de ce paysage.

On peut prendre le téléphérique de Planachaux ; de là, en trente minutes, on atteint la Croix-de-Culet (1962 m.), point de vue très favorable pour montrer les caractères de Champéry et du val d'Illeiez. On est en face des immenses parois calcaires des Dents-du-Midi et des Dents-Blanches-de-Champéry, muraille de quelque 1000 m. de hauteur, comme posée sur les roches tendres du Flysch, dans lesquelles est creusée la vallée aux pentes douces. On ne peut imaginer un contraste plus saisissant. Les montagnes de la rive gauche sont peu élevées, elles font partie des Préalpes. Par la coupure du Pas-d'Encel, on voit apparaître les parois du Ruan couvertes de glaciers. A nos pieds l'accueillant plateau de Champéry repose sur les parois de Chavalet, dont on voit la coupe en face, sous le replat des Rives. Toute la partie supérieure de la vallée est visible jusqu'à la frontière française du col de Cou.

Depuis la Croix-de-Culet on se dirigera vers le nord-ouest, jusqu'au grand chalet de Chaux-Palin, propriété de la commune de Val-d'Illeiez. De là, on a le choix entre des itinéraires différents. On peut monter de 246 mètres jusqu'aux Portes-du-Lac-Vert (et non pas de l'hiver, comme l'indique la carte nationale ; en patois « li » veut dire lac), descendre de 127 mètres, explorer ce petit cirque avec ses deux lacs, remonter au col, descendre sur Les Crosets, La Nôle, traverser la forêt de Malatry, arriver Sur-le-Cou et, par Rumièr,

atteindre Champéry. L'excursion demandera environ quatre heures et demie.

Autre itinéraire : depuis Chaux-Palin, se diriger vers le nord-est, par les chalets de Vallimoz, jusqu'à la crête qui sépare le vallon des Crosets de celui des Champeys, vers le point 1822. Traversée très favorable pour observer l'exploitation de ces grands alpages. Les habitants du val d'Illeiez se sont spécialisés depuis longtemps dans l'élevage du bétail de la race tachetée rouge et blanche. Ils se sont bien adaptés au climat plus humide que dans le Valais central et à l'abondance de bonne terre, ce qui favorise la production des herbages. Ils ont atteint dans ce domaine une grande perfection : partout de grands chalets d'alpages confortables pour gens et bêtes, très bien tenus.

A partir du point 1822, on suivra la crête en remontant un peu jusqu'à la Croix-de-l'Aiguille (1865 m.), autre point de vue remarquable — on projette d'y construire aussi un téléphérique. Depuis la Croix-de-Culet, on voit surtout la partie supérieure de la vallée ; de la Croix-de-l'Aiguille, située plus en aval, on voit mieux le centre de la vallée. On est en face des sept pointes des Dents-du-Midi : Haute-Cime, Doigts-de-Champéry et de Susanfe, Dent-Jaune, Cathédrale, Forteresse et Cime-de-l'Est. Plus bas, on admire trois vallons si harmonieux : celui de Chalin, très sauvage, creusé par le torrent (nant) des Crêtes, celui de Soi, sculpté par le nant de Frassenayaz, aux nombreuses et belles cascades, et celui d'Anthémoz aux jolis lacs, où coule le nant de Bornaz, lui aussi riche en cascades. Une large zone sombre de conifères sépare les alpages des prairies. Point de roches grises apparentes, une abondante végétation de feuillus et de

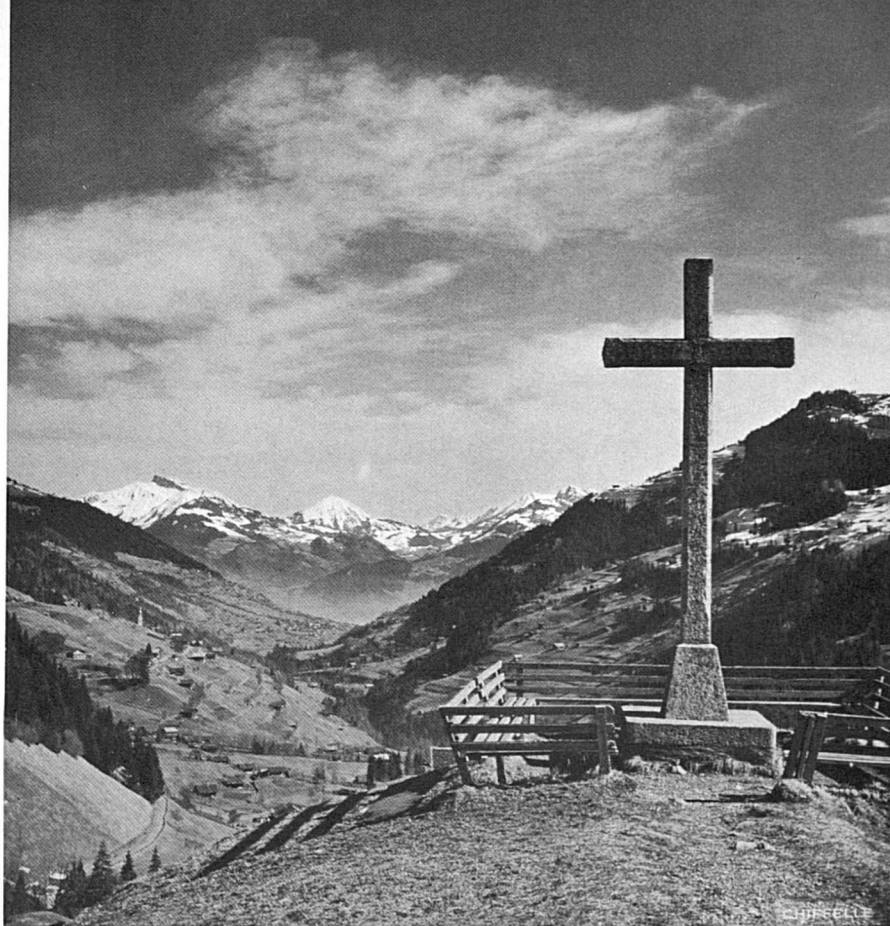
conifères recouvre les endroits qui n'ont pas pu être défrichés. Ainsi la vallée donne une impression de fraîcheur, de douceur et d'harmonie.

Depuis la Croix-de-l'Aiguille, on descendra vers l'est par Les Pétis, Les Fornets, sur le village de Val-d'Illeiez. On traverse ainsi à peu près tout le versant gauche de la vallée, le plus ensoleillé, le plus habité, excellente occasion d'observer les caractères des maisons. Elles sont dispersées, habitées chacune par une seule famille qui possède une assez grande surface de prairies ; le morcellement des propriétés n'a jamais été pratiqué. Ce sont de grandes constructions en bois, à fins multiples, c'est-à-dire que tous les services sont réunis sous le même toit. Un socle maçonné contient la cave et une écurie pour le petit bétail, ou un local pour les instruments agricoles. L'unique étage comprend, sur la façade principale, une grande chambre, une autre plus petite, une vaste cuisine avec une large cheminée pyramidale en planches, à quatre faces. Une porte fait communiquer la cuisine avec l'écurie qui s'étend sur toute la largeur de la maison. La grange occupe à elle seule toute la partie supérieure. Devant la maison, un auvent abrite la fontaine. C'est là qu'on répare les outils, qu'on prépare le bois et qu'on le met en réserve en piles soigneusement alignées. Ces maisons sont le résultat d'un long enchaînement d'expériences, elles ont atteint une forme bien équilibrée, très pratique et d'un art très juste, ce sont des maisons paysannes, elles ne cherchent pas à être autre chose.

Ce deuxième itinéraire exigera environ quatre heures.

I. Mariétan.

Carte nationale 1 : 50 000, assemblage 272 Saint-Maurice.



Ce n'est pas tous les jours dimanche

Autour du guéridon où le thé se moirait dans les tasses, nous évoquions la compagne absente, celle qui refuse toujours de se joindre à nos réunions annuelles.

— C'était pourtant la plus chic de la classe...

— Trop de cœur ! Elle était faite pour avoir une famille, des enfants.

— Et voilà...

Voilà ! Elle avait bâti son bonheur en dehors des lois, et se refusait, malgré notre affection, à rejoindre notre groupe d'épouses comblées.

— Cela dure depuis des années...

— Ils s'aiment comme au premier jour.

Un petit silence. Quatre épouses suivent le même rêve intérieur, celui d'un mariage où se perpétuerait le romantisme des fiancailles.

La fumée flottait autour de nos têtes comme une mousseline fragile, et nos yeux croyaient maintenant y voir surgir l'ombre de l'inconnue, de la rivale toujours possible.

— La lutte est inégale. C'est plus facile de se préparer toute la semaine à une rencontre heureuse, et de réserver les besognes moins flatteuses pour les jours de solitude.

— Quand je pense, soupira ma voisine, aux préparatifs que je faisais pour le dimanche, quand Paul et moi étions fiancés...

— Hélas, ce n'est plus tous les jours dimanche ! soupira drôlement l'une de nous pour secouer notre mélancolie.

Non, ce n'est plus tous les jours dimanche, et nous avons peu à peu, dans l'effort quotidien, oublié le goût de notre bonheur. Pourtant, il suffit de peu, d'une absence qui se prolonge, d'une ombre qui plane, imprécise, comme aujourd'hui, pour que nous y pensions.

Alors, si nous faisons un petit effort d'imagination ? Si nous mettions parfois un dimanche dans notre semaine ? Un jour où l'on recevrait son mari en visite inespérée, où ses histoires seraient écoutées attentivement, toute affaire cessante, est-ce si difficile à trouver ? Et surtout, si nous nous réveillons le matin émerveillée de cette journée à vivre ensemble ? Ménagère, nous refuserions pour un jour de peiner comme femme de charge, pour redevenir l'épouse qui accomplissait les mêmes besognes avec un enthousiasme de jeune mariée.

Vous vous en souvenez de ce temps où les trous de chaussette eux-mêmes étaient attendrissants ?

Rien n'a changé, et notre bel élan du début, il est possible de le retrouver, sous des couches de soucis et de rancunes.

On s'habitue vite au bonheur, mais il suffit d'une pointe d'inquiétude pour qu'il redevenue exceptionnel, inappréciable.

C'est dit, n'est-ce pas ? Nous allons instituer la semaine des quatre dimanches ?

G. Z.

TOUSSAINT

« Les morts, les pauvres morts ont de grandes douleurs... » Apportons-leur des fleurs et des prières, apportons-leur ce chagrin qui tremble sur nos lèvres. Un jour, un jour au moins, partageons encore avec eux le pain de notre pensée, partageons avec eux la joie amère du souvenir.

Ils étaient là, vous vous rappelez ? Ils s'asseyaient à la table où nous continuons de nous asseoir ; ils dormaient dans ce lit où, chaque soir, nous allons réchauffer nos corps. Ils mangeaient notre pain, ils buvaient notre vin, nous nous penchions sur le même miroir et nous voyions nos visages l'un à côté de l'autre.

Que de pas nous avons faits ensemble sur nos chemins ! La mère donnait la main à son enfant ; le fiancé pressait contre son corps le corps de sa fiancée ; l'époux donnait le bras à l'épouse. Nous allions ensemble dans la confidence ou le silence.

Nous buvions à la même coupe la lumière fraîche du matin, la lumière chaude de midi, la lumière douce du soir. Aux jours de l'été, nous trempions nos doigts à la même source pour les rafraîchir. Aux jours de l'hiver, nous chauffions au même poêle nos épaules frileuses. Et quand venait le mois de mars, nous allions ensemble voir s'ouvrir la première fleur.

Les travaux, nous les prenions ensemble à notre charge et il nous arrivait de les trouver légers. Les soucis, nous les divisions par le milieu et ils nous semblaient supportables. Les souffrances étaient moins amères d'être partagées.

Les joies se doublaient dans le miroir de nos yeux. L'espérance, comme elle était belle d'être multipliée !

C'est fini ! La grande porte noire s'est ouverte sur l'infini. Quand elle s'est refermée sur nos sanglots, nous nous sommes aperçus que nous étions seuls.

Vous, partis là-bas vers des royaumes où nos pensées n'ont pas accès. Et nous, restés sur le rivage, devant la mer qui n'est qu'ombre et mystère.

Nous avons repris le chemin ; nous sommes rentrés dans nos maisons vides ; nous avons revu la trace de vos pas dans le jardin. Nous avons pensé que nous ne pourrions pas vivre sans vous.

Et nous nous sommes lentement séparés. Nos lèvres se sont remises à sourire ; un jour, elles ont ri tout à fait. Il le fallait bien. La lumière est si belle sur la terre que nous sommes tombés dans tous les pièges qu'elle nous a tendus.

Nous avons mis dans d'autres mains les mains que vous aviez tenues, nous avons accordé nos pas à d'autres pas. Il a bien fallu travailler avec d'autres compagnons, manger avec d'autres convives, dormir dans des lits que vous ne connaissiez pas.

Les saisons ont fleuri sur la terre. Des blés nouveaux ont mûri sur le champ. Nous avons chanté sur la vigne de nouvelles vendanges.

Et vous, là-bas, nous avez-vous oubliés ?

Morts, ô vous, nos pauvres morts, entendez-vous parfois notre voix qui vous appelle ? Il suffit de peu : d'un objet qui vous appartenait, d'une vieille enveloppe froissée, et votre visage se dessine dans notre souvenir, et nous étouffons le sanglot qui nous monte à la gorge.

Accueillez ces quelques fleurs, aujourd'hui, accueillez ces quelques larmes ; laissez venir jusqu'à vous dans l'ombre où vous dormez ce petit bout de prière.

Un jour, un jour seulement, restons un peu ensemble à cette frontière où la vie se sépare de la mort, à cette frange de terre où la mort rejoint encore la vie.

Maurice Zermatten.





la
TERRE
et la
CAVE



Commençons par la cave, car elle change. Elle était d'abord dans la terre, elle peut être hors de terre ! J'en connais une, près de la Dranse, à Martigny, qui se passe de fondations. Ses murs sont légers. Ils appartiennent à cette catégorie de matériaux spéciaux qui, selon les dires des architectes, isolent de tout. Abbayes et châteaux perdraient leur fraîcheur par comparaison... Dans ces caves on doit y installer ensuite des réfrigérateurs.

Été comme hiver on obtiendra alors ces fameux 10-12 degrés qui permettent au vin de s'accomplir sans à-coups. Souhaitons aussi que le sol soit partout en terre battue. Le vin a besoin de respirer, le vin en tous cas s'en aperçoit. Le béton donne aux bouteilles son goût de moisi...

Comme pour les hommes, de la terre et du silence ! Pas de murs qui trépident, pas de routes qui tremblent, pas de machines à proximité... Savez-vous que lorsque les tanks de l'armée manœuvraient et barrissaient à Finges, le vin se troublait dans les caves des gens de Salquenen, en face de l'autre côté du Rhône... Et que c'était une misère.

De la terre, du silence et de la nuit. Le vin veut être admiré et bu au jour, mais il se conserve dans le secret, dans le noir. Notre âme aussi peut-être, et encore plus que le vin. Les psychologues modernes la cherchent.

Avec les caves va la vaisselle vinaire. J'écris au temps de la vendange ces mots : seilles, bossettes, cuiviers, tinots, tines, brantes, fustes et même paniers. Ils nous sont encore familiers. Bientôt cependant nous ne les comprendrons plus, les choses disparaissent. Les photographes leur donnent la chasse et cela nous trompe. Et puis savez-vous ce que cela signifie : mettre les seilles au bassin, mettre les corjons à la brante, faire goger vases et boissellerie ?

Pourvu que le vin garde sa vérité, le Valais gardera toute sa noblesse. Il faut d'abord du beau raisin, beaucoup de temps et un grand savoir naturel, une grande expérience orientée vers le naturel. Je ferai l'éloge de notre sol, lequel porte les meilleures vignes du monde. Je vous dirai d'une haleine : « Là où vous trouvez sur la terre le point juste entre ses différents éléments, la note de

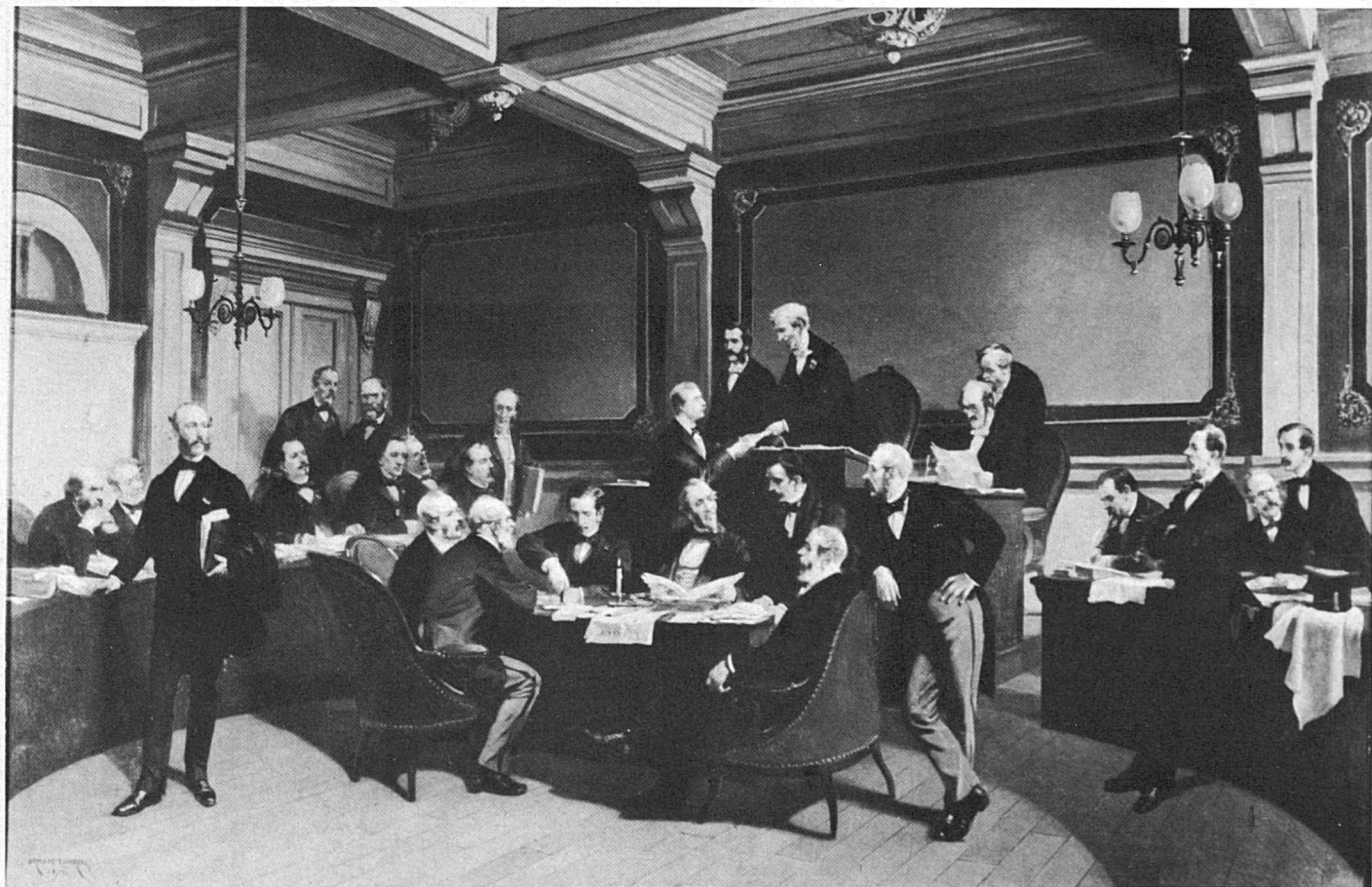
plus haute plénitude, variété des époques, des fonds et intensité du mariage : sol, soleil, argile, sable, calcaire qui aiguise le parfum des plantes et le dur granit pointillé de noir, ces éclats de silex réchauffeur de mottes ; là où tout l'été la vieille boue glaciaire brûle et où dès le balbutiant décembre, la neige répand partout son absolution, là où règne petite pluie et grande lumière, dans la plus vive robustesse des pays tempérés, des pays à nuits fraîches et à jours ardents guettant l'automne sans brouillard ; dans la chimie la plus délicate des substances, des saisons, des fibres de la roche ensoleillée et des sucres souterrains, surplombant ce torrent-taureau le Rhône, là où dans le monde il y a la plus grande santé en tout, poussent nos vignes, vient notre vin. »

Et c'est une gemme liquide, un concentré de violence et d'amertume en même temps qu'un long rayon de miel. La sève des sèves quoi !

Tâtez dans les fûts Salquène, Uvrier, Tourbillon, le Clos de la Tournelette, Fully, les Claives !

Maurice Chappaz.

Die Unterzeichnung der Genfer Konvention
am 22. August 1864 im Rathaus.
General Dufour unterbreitet das Dokument
einem der Bevollmächtigten.
Neben ihm steht Gustav Moynier.
Diese Gemälde von Ch.-Edouard Armand-Dumaresq
wird im Genfer Rathaus aufbewahrt.



Der 22. August 1964 war ein Jahrestag — zum 100. Mal jährte sich ein Ereignis, das wohl der Schweiz die meisten Sympathien erwarb: «Die Genfer Konvention zur Verbesserung des Loses verwundeter Soldaten im Feld» wurde vor hundert Jahren in Genf unterzeichnet. Als damals die Bevollmächtigten von zwölf Staaten das Genfer Rathaus verliessen, wurden sie von einer erregten Menschenmenge — nicht etwa stürmisch begrüsst — sondern bedroht!

Die Konvention, der Millionen von Menschen ihr Leben verdanken, deren Bedeutung auf der Tatsache beruht, dass sie Ausgangspunkt des humanitären Völkerrechts wurde, sollte ungeheure Auswirkungen haben. Um dieses Ereignis würdig zu feiern, organisierte das IKRK in Lausanne an der Expo einen Rotkreuztag.

Es war kein grosser, kein Massenaufmarsch. Schlicht, wie es sich für eine soziale Institution gehört, zogen die Vertreter verschiedener Rotkreuzgesellschaften vorbei. Es war für eine Krankenschwester ergreifend, dass ihre Kolleginnen und Kollegen vom Volk mit begeisterten Ausrufen und Klatschen empfangen wurden. Es war aber nicht nur erheben, es muss uns auch aufhorchen lassen, es ist verpflichtend für die junge Generation, denn die Sympathien haben die älteren Schwestern erworben; der Geist, der unsere Spitäler erfüllte, kann mit Technik allein nicht ersetzt werden.

Wir stehen an einem Wendepunkt fast in allen Sparten des Lebens. Materialismus will den Menschen umgarnen.

Aber eben das Aufgeben des Materialismus hat Henri Dunant sein Werk «Un souvenir de Solferino» diktiert. Wäre er seinen eigenen Geschäften nachgegangen — für die er nach Solferino

gereist war —, wäre nie der Rotkreuzgedanke geboren, wäre nie eine Konvention unterzeichnet worden.

Hier die Grundsätze des Roten Kreuzes: Humanität, Unparteilichkeit, Neutralität, Unabhängigkeit, Freiwilligkeit, Einheitlichkeit, Universalität...

Auf dem Platze sollte die Feier stattfinden. Reden natürlich. Viele Menschen waren schon versammelt, als ich eine Frau stürzen sah. Sie schien verletzt, hatte tatsächlich das Knie arg zerschunden. Ein Herr half ihr, liess sie Ambulanz kommen (es stellte sich später heraus, dass er ein Polizist in Zivil war). Natürlich blieb ich bei dieser mir unerwartet in den Schoss gefallen Patientin. Es war ja auch interessanter zu helfen als nur Zuschauer zu sein.

Bei dieser Gelegenheit sah ich auch wie der Sanitätsdienst bei der Expo funktioniert. Als der Chauffeur mit der Ambulanz kam, schien er keinen Augenblick zu zögern, ob ich mitzugeben hatte oder nicht.

Als der Chauffeur mit der Ambulanz kam, schien er keinen Augenblick zu zögern, ob ich mitzugehen hatte oder nicht.

Als mir nun gestern die Post einen Dankesbrief dieser Frau brachte und den Text der verschiedenen Ansprachen, flossen die Gedanken um den Rotkreuztag an der Expo in die Maschine: für sie, für meine Kolleginnen und für alle, die den Gedanken eines Henri Dunant weitertragen.

Meine Patientin von der Expo arbeitet beim IKRK (Internationalen Komitee vom Roten Kreuz, wo ich vier Jahre, von 43-47 gewirkt habe) als Uebersetzerin. Ist das nicht wie ein Ring in einer Kette?

Mathilde v. Stockalper.





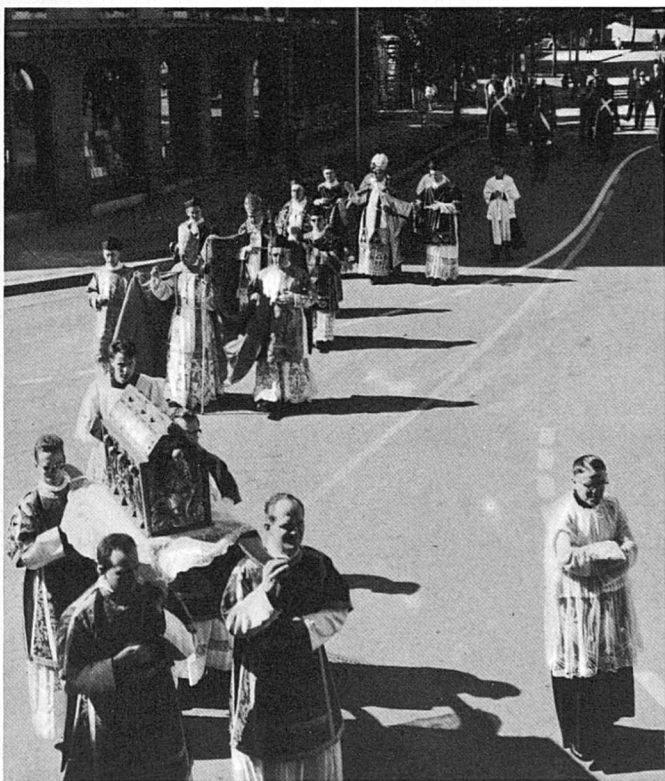
images du Haut Pays

Les moutons sont redescendus de l'alpage. C'est une marée de laine bélante, où chaque propriétaire a du mal à reconnaître sa marque. Cela fait, il faut encore extraire une à une ces grosses pelotes de laine que l'instinct grégaire a fortement soudées au troupeau. Pendant ce temps on a été chercher Peter Leryen, maréchal-ferrant, l'un des derniers du Valais. Il a 91 ans et pratique encore. Il faut bien que quelqu'un exerce encore ce métier, car il reste malgré tout des chevaux. C'est pourquoi Peter Leryen n'a pas droit à la retraite, malgré son grand âge. Le voilà qui s'avance, se trouve brusquement photographié, ce qui l'amuse et l'interloque ; puis il examine le travail à faire, prend ses outils et maintenant, tout à son affaire, il ressemelle la chaussure d'un bon cheval, qui lui aussi a l'air intrigué par le photographe. Nous sommes à St. German sur Rarogne, petit village agricole et vigneron du Haut-Valais.



La Saint-Maurice

La solennité de saint Maurice revêt chaque année, le 22 septembre, dignité et grandeur. Après la messe pontificale célébrée par Mgr Victor Schoenbaechler, révérendissime abbé des Bénédictins de Disentis, la procession haute en couleurs a parcouru les rues de la ville. A cette occasion, on présente à la foule des fidèles les reliquaires, en particulier la grande châsse de saint Maurice, du XII^e siècle (notre photo de gauche), précédant Mgr Paul von der Weid, prévôt de la cathédrale de Saint-Nicolas, à Fribourg, Mgr Louis Haller, abbé de Saint-Maurice et évêque de Bethléem, et Mgr Victor Schoenbaechler.



A l'Atelier de Sion

Mizette Putallaz, récemment rentrée de Grèce, expose à l'Atelier, à Sion, du 17 au 31 octobre.

Les zigzags de M. Töpffer

Du sentier de Ferret au col de Fenêtre



Avant d'emprunter au marcheur genevois d'autres vues sur notre géographie, attardons-nous avec lui dans le Bas-Valais, dans cette région du Grand-Saint-Bernard qu'il affectionne tout particulièrement, sans doute à cause de l'hospice.

Il y arrive cette fois par le sentier de Ferret, venant de Savoie avec sa troupe heureuse mais bien fatiguée. Orsières est en vue. Laissons la parole au narrateur.

Au bas du sentier, et après avoir traversé la rivière sur un pont de bois, nous nous trouvons mêlés aux vaches qui regagnent les chalets. Tandis que les plus jeunes d'entre elles s'arrêtent à chaque instant pour folâtrer, les vieilles s'attardent, quelques-unes boitent ; toutes, tour à tour, suspendant leur marche pour nous considérer curieusement, et le manant qui les accompagne nous assure qu'il en a dix-neuf, vingt et quinze sous sa garde. Est-ce ce manant, sont-ce ces vaches, qui nous font trouver si agréable ce bout de chemin ? Toujours est-il que c'est ici un de ces quarts d'heure, dont on ne sait pourquoi, le charme se grave dans le souvenir pour y survivre à celui de bien des plaisirs dont il serait plus facile de se rendre compte. Mais c'est l'heure du soir, le ciel est pur, et nous touchons au gîte.

Un grand gendarme est sur le seuil ; gendarme valaisan, c'est-à-dire bon homme, hospitalier, et qui se fait d'emblée notre ami dévoué. « Belle jeunesse, dit-il, et puis propre !... Entrez, Messieurs, Mesdames, et faites-vous servir. » Nous entrons. Bétique, où êtes-vous ? Age d'or, vous voilà ! Rien qu'une bonne vieille, un grand âtre, des marmites et une échelle. Par cette échelle, on nous fait monter jusque dans un fenil qui mène à une chambrette sans espace, sans chaises et sans ressources.

Mais que ne peuvent la nécessité, l'industrie, du pain, du vin et une épaule ! A peine entrés, déjà tout s'organise. Voici des bancs, voici un tabouret, une hotte, un sac, un coffre : quinze sont assis, deux se hissent sur le poêle, quatre sur le lit : tous sont placés ; on déballe alors, on distribue, on croque ; la vieille apporte des pommes de terre et du beurre ! Le gendarme apporte des omelettes !... A ce spectacle, une incomparable joie s'ajoute à un appétit incomparable ; et de tous les gîtes où nous sommes entrés, celui-ci est proclamé le pire et le meilleur, le plus dénué et le plus riche, celui, sans contredit, où nous avons improvisé le plus délectable banquet. Pour couronner l'œuvre, âtre et marmite sont mis en réquisition, et Morin, qui vient de quitter la chambrette, y reparait précédé d'un négus bouillant, parfumé, fastueux et très certainement inénarrable.

Le banquet fini, on organise la couchée : vingt dans le fenil, M. et Mme Töpffer dans la chambre, en compagnie d'un moutard du crû ; le gendarme et la vieille en bas, autour de l'âtre qui envoie jusque dans le fenil, jusque dans la chambrette, tantôt de rouges lueurs, tantôt des tourbillons de grise fumée.

Le chalet où nous nous efforçons de dormir est situé au milieu d'une cité d'étables et de bercails, en sorte que, durant tout le cours de la nuit, selon qu'une vache bouge ou qu'une brebis

remue, une, deux clochettes se font entendre constamment, de ci, de là, fort loin, tout près. Mais, vers l'aube, le carillon devient général et au concert des clochettes se mêle celui des bêlements, des mugissements de tout timbre, de tout calibre. Qu'il est neuf pour des citadins d'être réveillés par ces clameurs des bestiaux impatients de paître, et pour le montagnard exilé dans nos villes, combien l'absence de cette musique du matin doit lui sembler ingrate, cruelle.

Du reste, nous apprenons que c'est aujourd'hui la fête des brebis, c'est-à-dire, que dans peu d'heures, de toutes les sommités voisines vont arriver d'immenses troupeaux qui envahiront le pâturage ; puis, dans un espace laissé libre, chaque brebis venant se placer à la file d'une autre brebis recevra une poignée de sel. Après ce régal, l'armée rompra les rangs et chaque troupeau, son pâtre en tête, regagnera les hauteurs.

Cette distribution a lieu une fois par quinzaine, régulièrement, et, chose aussi curieuse qu'intéressante, les brebis connaissent si bien ce jour de leur fête, que, dès l'aurore de ce jour-là, non seulement elles sautent, elles bondissent, et donnent mille marques de joie et de gaieté, mais hâtives et diligentes, au lieu de se faire presser par le berger ou par les chiens, elles les précèdent aux chalets, accourant à l'envi, s'agglomérant, se poussant dans leur ardeur, au point que plusieurs sont jetées hors de sentier, et que les agnelets, séparés de leurs mères, suivent éperdus ou s'arrêtent incertains et plaintifs. Certes, en fait de fête, aucune ne nous paraîtrait plus attrayante à voir que celle-là. Mais nous avons à passer aujourd'hui le col de Fenêtre, et la prudence nous commande de mettre à profit, pour le franchir, les heures de sérénité que nous présume une aube sans nuages.





Le gendarme et la vieille ont préparé une soupe primitive, composée de lait, de quartiers de pommes de terre, et, comme pour les brebis, d'une poignée de sel. Ce brouet blanc forme notre déjeuner que nous prenons debout autour de l'âtre pendant que la vieille aidée du gendarme, et le gendarme secouru par la vieille, s'efforcent de dresser le compte de notre dépense. A la fin, toute leur arithmétique mise en commun n'y pouvant suffire, la vieille vient à M. Töpffer et lui dit : « Faites vous-même, mon bon monsieur, je me fie à vous. » M. Töpffer alors place des écus à la suite les uns des autres jusqu'à ce que le gendarme et la vieille, plus scrupuleux encore qu'avidés, aient dit : « Assez, va bien. » Par cette méthode intuitive, le compte est bientôt réglé à la satisfaction des parties. Il ne reste plus qu'à prendre congé de nos hôtes, congé de ce fenil, de cet âtre, de cette chaumière enfumée où nous venons de passer de si charmantes heures.

Voici la configuration du col de Fenêtre. A partir des chalets Ferret l'on coupe obliquement des rampes de gazon en suivant un sentier que le passage habituel des chevaux de l'hospice entretient dans de bonnes conditions de pente et de largeur ; puis viennent les zigzags par lesquels on atteint rapidement aux anfractuosités du col. Ici la scène change soudainement. Plus de pâturages, mais des plateaux sauvages et désolés, des roches déchirées, bientôt des glaces d'avalanche tassées dans les couloirs et salies de blocs, de débris. Du sommet, le regard plonge tout à coup sur le revers italien du mont Saint-Bernard. A gauche, et à une heure environ au-dessous de soi, la gorge du Couvent ; à droite, tout au fond, les premières pelouses de Saint-Rhémy ; partout, à l'horizon, un amphithéâtre d'imposantes sommités. Non seulement ce passage est riche en beautés alpestres, mais il offre plus qu'aucun autre ce double avantage d'être extrêmement élevé et parfaitement facile.

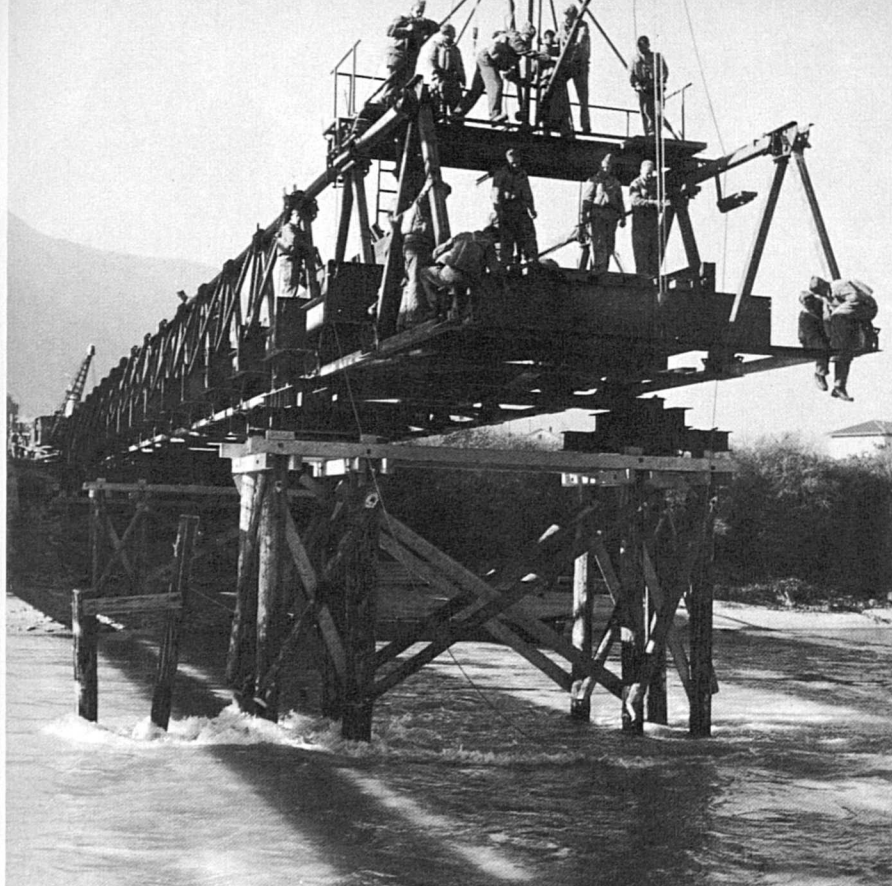
Pendant que nous gravissons les zigzags, on signale sur la lisière des dernières hauteurs, et se détachant du ciel, sept ou huit personnes qui se sont arrêtées pour nous considérer. Nous les saluons de nos hourras. Au lieu d'y répondre, ces personnes se contentent de se remettre en marche, et nous les croisons une demi-heure après. Ce sont sept touristes barbus ; et de là leur silence auguste, car, en tout lieu et même sur les dernières hauteurs, le touriste barbu n'est qu'un époussoir qui pose et pas du tout un mortel qui sympathise. L'affaire pour lui, même sur les dernières hauteurs, ce n'est point de contempler la contrée, mais que la contrée le contemple ; point d'admirer la belle nature, mais que la belle nature ait eu l'avantage de le posséder quelques instants ; et quand une troupe d'imberbes, avant même d'avoir pu apprécier la beauté de sa moustache et le touffu de son collier, lui lance des hourras d'expansive cordialité, il prend cela pour les inconvenances d'une familiarité qui se méprend, pour les cris discordants d'une multitude qui ne voit pas encore que c'est à un olympien qu'elle s'adresse. Ces sept olympiens donc nous coudoient sans seulement paraître nous apercevoir. Plus loin, nous

croisons un touriste de l'espèce nono. Il daigne nous sourire et, accompagné de deux dulcinées, il poursuit sa route dans cette sierra, plus sauvage sans contredit que l'autre. Enfin vient un gros papa français et sa fille. Ce bon monsieur, occupé qu'il est à jurer contre les cailloux qui inquiètent ses gras de jambes, s'interrompt tout exprès pour nous faire un amical salut. Charmés de sa bonne grâce, nous lui apprenons en retour que tout à l'heure, sorti de cette Arabie Pétrée, il n'aura qu'à suivre les faciles contours d'un sentier parfaitement frayé.

Dans les contrées sauvages on rencontre des spectacles dont le contraste fait vivement ressortir la brillante grâce ou la paisible aménité. Ainsi, au détour d'une roche, et au moment même où l'on vient d'être frappé par l'aspect saisissant de ce col stérile et pierreux, le regard tombe sur une suite de petits lacs chaudement encaissés entre des escarpements sans rudesse ; l'un d'eux baigne une plage basse, dont le sable ridé reluit au soleil. Que cette onde tranquille, que cette paix réjouie paraissent ici comme une fortunée et hospitalière rencontre !... Et puis tout à coup cette scène change ; revoici le morne, et à la joie de l'âme a succédé le frisson du cœur : c'est une nue qui passe. Autre contraste encore non moins subit, non moins vif. Sur ces sommités, en effet, bien autrement que dans nos plaines, la physionomie des sites varie avec chaque vicissitude du vent, de la nue, du firmament, et en même temps que les changeantes apparences du ciel s'y reflètent comme dans un miroir fidèle, le voyageur, à cause de son isolement sans doute, à cause aussi de la sévérité inaccoutumée des spectacles, s'y trouve puissamment impressionné par toutes les nuances de ces variations. Nous avons fait le croquis de l'un de ces lacs. Du reste, sur le point d'y arriver, et lorsque près de s'engager dans les anfractuosités du col, on jette un regard en arrière de soi, l'on jouit alors, au-delà et par-dessus le col de Ferret, d'une vue splendide. C'est le Mont-Blanc, le Géant, les Jorasses, toute une armée d'éclatants satellites qui, des hauteurs de l'espace, semblent à la fois dominer la terre et braver les cieux...

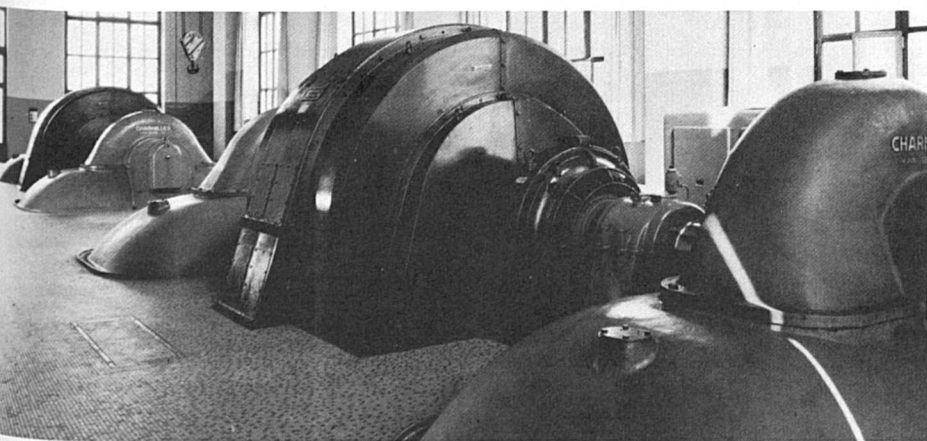
Mais c'est assez nous arrêter sur ce sol. Au plus haut point du passage, Jean Payod décharge la mule et nous fait reprendre nos sacs. En vérité, c'est tout plaisir, tant on se sent fort et agile dans ces contrées éthérées, tant aussi l'on aime à soulager le bon animal ; car cette mule depuis cinq jours elle fait notre besogne, depuis cinq jours elle marche incessamment chargée le long de sentiers difficiles et, ce qui est bien plus cruel, au travers d'herbages gras où elle voit paître ses compagnes, sans qu'il lui soit permis « d'en tondre la largeur de sa langue... » Ah ! il manque quelque chose aux mules, aux juments, aux bœufs, aux ânes, à tous ces serviteurs de montagne ou de métairie, c'est de pouvoir comprendre ces vraies amitiés qu'ils font naître, ces chaudes reconnaissances qu'ils inspirent !

Du col de Fenêtre jusqu'à la gorge du Grand-Saint-Bernard, nous ne faisons qu'une course ; tout à l'heure voici le lac, et sur la rive opposée les bâtiments, du monde, les chiens, le seuil.



L'armée au service des civils

Quel automobiliste ne connaît le pont du Rhône à Riddes dont l'étroitesse est souvent cause d'embouteillages si ce n'est d'accidents? Profitant de leur cours de répétition, une cinquantaine d'hommes de la Cp. sap. III/10 renforcés d'une section de génie a construit, près de l'ancien pont, un nouvel ouvrage métallique qui rendra la circulation plus fluide sur cet important tronçon reliant Martigny à Sion. Ce pont militaire que nous voyons en pleine construction a été remis officiellement par l'armée aux autorités civiles pour une durée de trois ans.



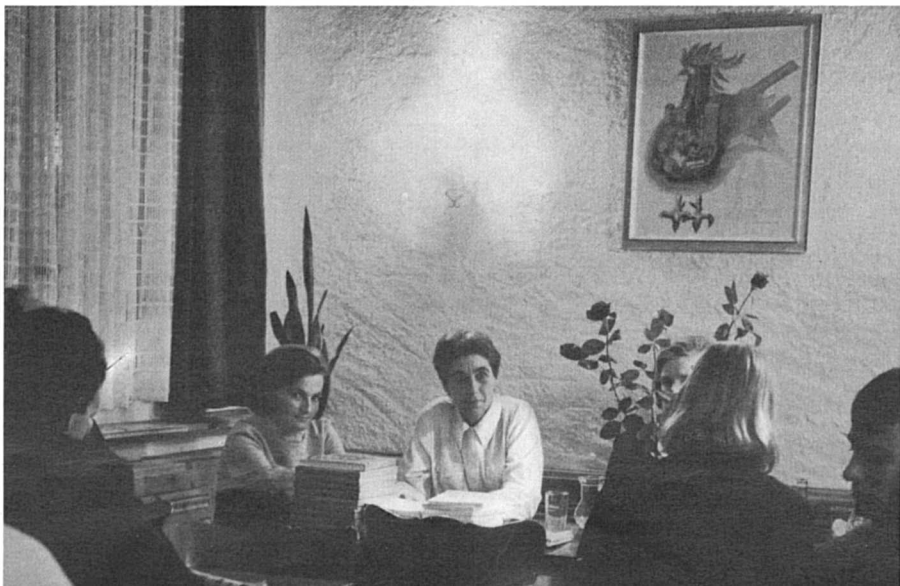
Au royaume des turbines

Ciba vient d'inaugurer sa centrale de la Vièze modernisée et renforcée. Ce fut l'occasion, pour les participants, de visiter à nouveau la cité des usines et de faire le point, de mesurer l'effort accompli depuis dix ans dans le domaine tant technique que social. Ciba qui ne cesse de grandir conserve le sens de l'humain, c'est le plus beau compliment qu'on puisse faire à cette industrie dont tout le Valais est fier.

Troubadour valaisan

Enfant du Valais, transplantée à Paris, Pierrette Micheloud reste profondément attachée à son canton. « Valais de cœur », titre de son dernier livre, n'est-ce pas une profession de foi, une déclaration d'amour à ce pays qui restera toujours le sien malgré le mirage de Paris?

Comme le troubadour d'antan, Pierrette Micheloud revient parcourir son territoire natal, allant de village en village répandre son message de tendresse. Le soir venu, alors que les derniers draps de foin sont rentrés, les paysans la retrouvent au café. Elle partage le vin du terroir comme elle aime les histoires valaisannes. Tout devient poème pour elle. Sa voix tient en haleine ces paysans fatigués qui reconnaissent en elle un vrai chantre de leur patrie. Distribuante sa sensibilité, sa gaieté, elle crée une merveilleuse ambiance. Chacun devient accessible aux sons, aux images, à la poésie.





**Au seuil de ses 75 ans,
elle escalade un 4000 mètres**

Si meurtrière qu'elle fût, la montagne nous a ménagé néanmoins quelques agréables surprises tout au long de cette saison d'alpinisme. Plusieurs premières ont été réalisées. Tant dans les Alpes valaisannes que bernoises on a vu des femmes réaliser des exploits. L'un d'eux eut pour théâtre l'Allalinhorn à plus de 4030 mètres. En effet, une solide Zougnoise au seuil de ses 75 ans, Mme Liselle Gisler, a vaincu ce géant. Nous voyons l'étonnante cordée traversant un champ de neige sous la conduite du guide de Saas-Fee, Ernest Kalbermatten, puis notre brave septuagénaire savourant sa victoire au sommet de l'Allalinhorn. Quelle sera donc la centenaire qui se fera offrir son fauteuil au sommet du Cervin ?

Mamans et filles à l'usine

La petite industrie s'implante peu à peu en Valais malgré les faux prophètes de la première heure. Un exemple charmant illustre à sa manière comment l'industrialisation entre dans la vie valaisanne. On voit actuellement, en effet, dans une fabrique d'horlogerie de Fully deux mamans et filles travailler côte à côte sur le même établi.





Bravo les Valaisannes !

Ces demoiselles sont les jeunes élèves de la classe sédunoise de Mlle Gapany. Elles se sont tout particulièrement distinguées et ont fait honneur à notre canton dans la vaste confrontation intercantonale qui était organisée sur le plan scolaire dans le cadre de l'Expo.



L'homme au pied recousu

Il y a deux ans, ce saisonnier espagnol Hebia Constantino avait eu un pied coupé par un trax lors d'un accident survenu sur un chantier près de Derborence. Les médecins sédunois refusant l'amputation lui recousurent le membre. L'homme aujourd'hui s'est remis à marcher et tout semble se normaliser pour lui au terme de ces deux ans de souffrance et d'espoir.

Gina de plus en plus Valaisanne

Gina Lollobrigida devient décidément de jour en jour plus Valaisanne. La voici qui vient de passer son permis de conduire à notre service cantonal des automobiles. Inutile de dire qu'elle l'a réussi haut la main et que l'expert, pour la première fois de sa vie, était plus intimidé que son illustre élève.

Le cinquantenaire des Hôtels Zimmermann à Zermatt

Ce groupe d'hôtels si avenants, que dirige à l'entrée de Zermatt M. Dr Walter Zimmermann, vient de fêter son cinquantenaire. A vrai dire, les établissements eux-mêmes sont plus anciens. Les premiers murs du Bellevue ont été construits par Lukas Gsponer en 1887, et c'est au même pionnier qu'on doit le Schweizerhof, qui date de 1898. En 1907, les hôtels sont repris par la Société d'Hôtels à Zermatt, et c'est en 1914 que M. Hans Zimmermann, père de M. Walter Zimmermann, prend la direction du groupe. Depuis lors, malgré toutes les difficultés, malgré les guerres et les crises, les hôtels sont restés dans la famille Zimmermann, qui a transformé la forme d'exploitation en S. A. à son nom. M. Walter Zimmermann, l'actuel



manager, est responsable de la modernisation complète des hôtels du groupe qui sont parmi les plus accueillants du Valais. La commémoration du cinquantenaire a également permis de constater les efforts entrepris par la société en faveur de son personnel, logé et traité de façon exemplaire. « Treize Etoiles » adresse ses plus vives félicitations et ses vœux à la Société des Hôtels Zimmermann, à Mme Zimmermann en particulier, et à notre cher ami M. Dr Walter Zimmermann, dont l'activité inlassable en faveur de l'hôtellerie zermattoise et au sein du comité de l'Association hôtelière du Valais font le plus grand honneur à notre branche. Sur nos photos, la prestigieuse façade de l'Hôtel Schweizerhof rénové ; M. Dr Walter Zimmermann entouré de Mme Zimmermann, de M. Amman, de la fiduciaire de l'hôtellerie suisse (à sa gauche), et de M. le conseiller national Moritz Kämpfen, prononce l'allocation du cinquantenaire.



Cinquante ans de cloches

Treize Etoiles a toujours eu un faible pour les carillonneurs du canton. Il en est un qui mérite une place spéciale dans notre revue. C'est Henri Pannatier, de Vernamiège. Cela fait plus de cinquante ans qu'il sonne les cloches dans sa paroisse et répand dans la vallée quelques-unes de ces mélodies qui lui valurent d'être immortalisé dans le disque enregistré pour l'Exposition nationale. M. Pannatier a carillonné l'autre jour à l'occasion du mariage du dernier de ces fils. C'est la première fois, paraît-il, que l'on a entendu, à Vernamiège, sonner midi avec treize coups de bourdon !



Guide gastronomique de la plaine du Rhône

Les étoiles de l'itinéraire de la gourmandise

Vouvry	★ Auberge de Vouvry
Monthey	Nouvel Hôtel du Cerf Hôtel des Postes
St-Maurice	Hôtel de l'Ecu du Valais
Bois-Noir	Rôtisserie du Bois-Noir
Martigny	Hôtel Gare & Terminus Hôtel-Restaurant de la Poste Hôtel Kluser & Mont-Blanc Hôtel Central Hôtel et Restaurant du Rhône Restaurant-Relais Grand-Quai Auberge du Vieux-Stand
Reims/Martigny	Hôtel de Ravoire
Charrat	Mon Moulin
Saillon	Relais de la Sarvaz
Saxon	Auberge de la Tour d'Anselme
Riddes	Hôtel du Muveran
Mont-de-la-Morge	Au Comte Vert
Sion	Hôtel de la Gare Restaurant de la Matze Café des Chemins de Fer Brass.-Restaurant « La Clarté » Restaurant Supersaxo
Sierre	Hôtel Arnold Hôtel Château Bellevue Hôtel Terminus Restaurant Belvédère Relais du Manoir
de Finges	Ermitage
Viège	Hôtel Touring & Buffet CFF
Brigue	Hôtel Couronne Restaurant Guntern

pour couronner ★ un bon repas

un délicieux

café

RAND



DU C



Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs



Ravitaille la clientèle hôtelière depuis 90 ans...

Vous aurez aussi tout intérêt à vous servir auprès de cette maison de confiance.

Hôteliers - Restaurateurs

Pensez dès maintenant à vos commandes de

CHARBONS

Coke Ruhr — Anthracite 1^{er} choix
Bois

MAZOUT etc.

H. & L. PIOTA

MARTIGNY-BOURG ☎ 026 / 6 12 28

Un vin en litre de grande classe...

MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion



Le nouveau dépôt de la brasserie du Cardinal à Sierre

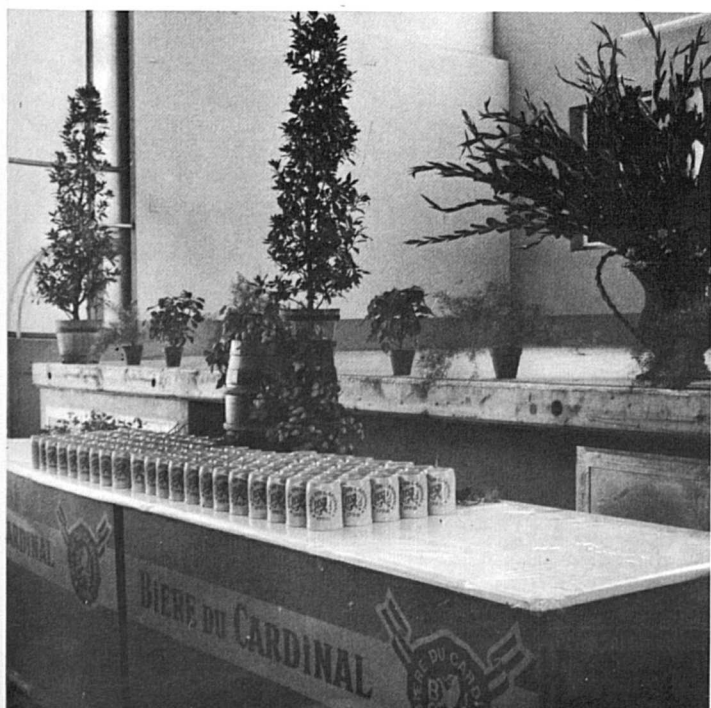
On vient d'inaugurer, à Sierre, les nouveaux dépôts de la Brasserie du Cardinal, de Fribourg. En effet, vu l'augmentation constante de la demande, on s'est vu dans l'obligation de créer de nouveaux locaux. De conception d'avant-garde, ceux-ci permettront désormais de servir mieux, plus avantageusement et plus rapidement les négociants en bière de la région sierroise, cafetiers, restaurateurs, hôteliers, marchés, etc.

Dans un cadre idéal, le nouveau dépôt, de 100 m² de surface, répond en tous points aux exigences modernes. Sis dans le cadre charmant de La Raspille, sur la route conduisant à Salquenen, il présente un extérieur extrêmement attirant. Ingénieurs et architectes ont conçu ce nouvel édifice de telle sorte que le rendement primitif puisse être triplé dans un avenir immédiat. Comme l'ont souligné le directeur général de la Brasserie du Cardinal, M. Claude Blancpain et son exploitant, M. Paul Guntern, lors du dîner servi à l'hôtel Château-Bellevue, ce nouveau complexe Cardinal est destiné à répondre parfaitement aux exigences toujours plus sévères du marché, tel qu'il se manifeste dans un canton en plein développement comme le Valais.

On dit que le Valaisan est buveur de vin, mais que dire de la bière ! Nul n'ignore qu'elle est une des plus anciennes boissons connues et que, dès l'antiquité, sous le nom de « cere visia », elle était fort appréciée des Egyptiens, des Chaldéens, des Assyriens et autres peuples du Moyen-Orient. Depuis sa découverte, qui date d'environ 8000 ans, sa fabrication s'est constamment améliorée.

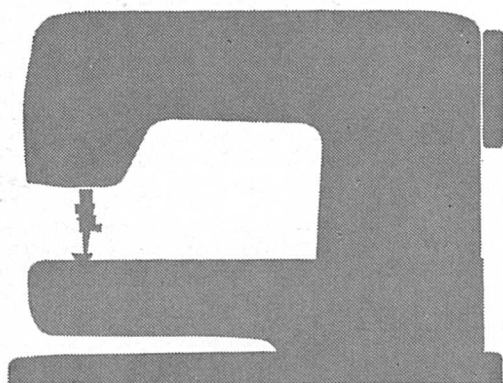
Mais ce n'est qu'à partir du XV^e siècle que les brasseurs allemands l'ont mise au goût actuel. Elle possède, en plus de sa saveur, de grandes qualités appréciées des diététiciens. En effet, en plus des sucres maltose, saccharose, qui lui confèrent une valeur alimentaire indéniable, elle contient plusieurs variétés de minéraux dont environ 240 milligrammes de calcium assimilable par litre, sans oublier le chlore, le potassium, le phosphore, le zinc, le cuivre et le fer ainsi que d'innombrables vitamines.

Dès lors, quoi d'étonnant au fait que cette savoureuse boisson connaisse une faveur toujours grandissante auprès des consommateurs...





Ce n'est pas seulement en Suisse, mais aussi à l'étranger, qu'un nombre toujours plus grand de jeunes filles sont initiées aux travaux de couture sur des machines à coudre Bernina. Cette préférence s'explique par la simplicité d'emploi et le fonctionnement sûr des machines à coudre Bernina. A vous aussi Bernina offre ses avantages uniques:



BERNINA

Brigue : Charles Escher
 Martigny : René Waridel
 Monthey : Adrien Galletti
 Sion : Constantin Fils S. A.

Un compte courant

à la



évite le souci des échéances

BANQUE SUISSE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT

Sierre, SION, Martigny, Brigue, Zermatt

BUREAU „88" SA

Toutes machines et mobilier de bureau

Magasin : rue des Remparts, Sion
 Tél. 027 / 2 37 73 - Oswald Clavien, dir. 5 07 35
 Organisation pour le Valais

Remington Rand

La revue

TREIZE ÉTOILES

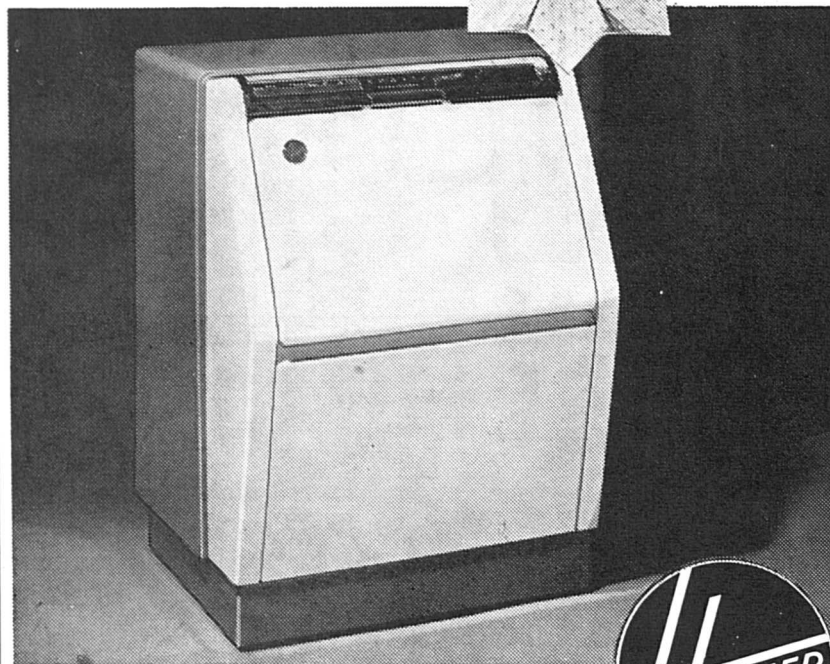
est entièrement composée, imprimée,
 reliée dans les ateliers

de l'Imprimerie

pillet à Martigny

nouveau

***Hoover
Keymatic***



une machine à laver de qualité
100% automatique – idéale pour chaque
ménage – pour chaque appartement
au prix sensationnel de

Fr. 1490.-

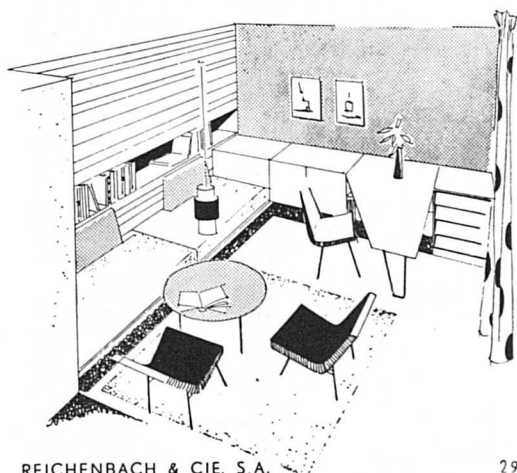
En vente dans tous les commerces de la branche

Hoovermatic



garantie de qualité irréprochable

– la machine à laver familiale
idéale. Elle lave en une demi-heure
tout le linge de la semaine d'une
famille de quatre personnes.
Fr. 888.-



REICHENBACH & CIE. S.A.

2914

Toujours appréciée, une création
Reichenbach & C^{ie} S.A.

Fabrique de meubles

Sion

Magasins : La Matze 027 / 2 12 28

Usine : R. du Rawil 2 10 35

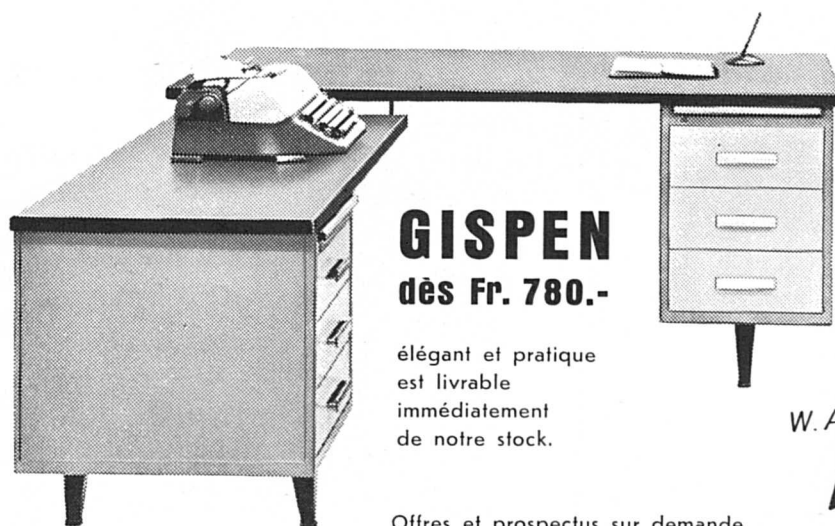
Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion
 depuis plus de cent ans



H. Gunder S.A.
 LAUSANNE



GISPEN
 dès Fr. 780.-

élégant et pratique
 est livrable
 immédiatement
 de notre stock.

Offres et prospectus sur demande.

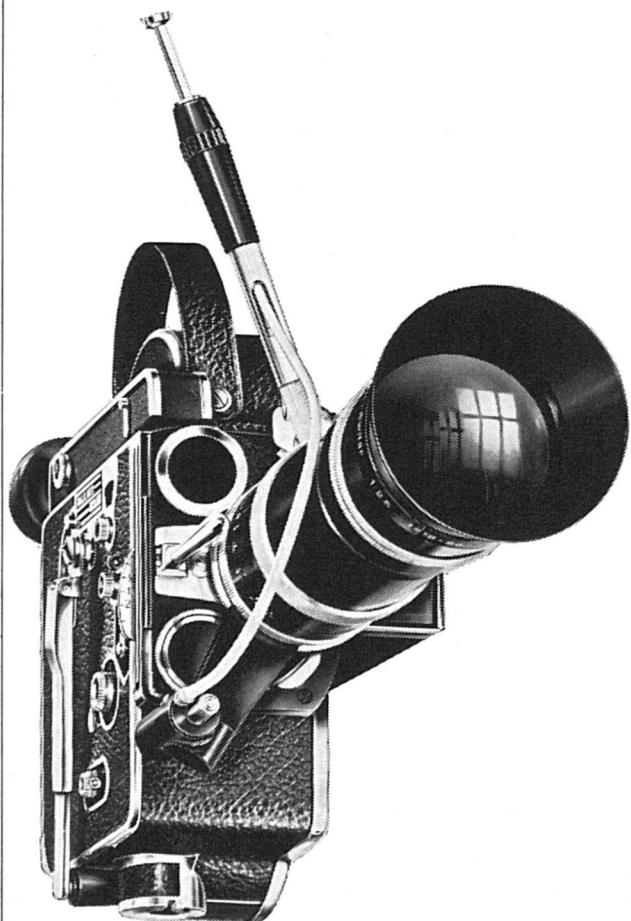
Le poste de travail idéal
 pour la secrétaire,
 ce beau bureau en acier

W.A. **Kaiser** S.A.
 LAUSANNE
 À LA RUE DE BOURG
 Tél. 021 / 22 82 33

Bouillons et potages pour
 les plus hautes exigences

LUCUL

LUCUL - Fabrique de
 Produits alimentaires S.A.
 Zurich 11/52, tél. 051 / 467294



Chez le spécialiste

Michel Darbellay

Martigny

Place Centrale 3
Tél. 026 / 6 01 71

Tout le programme Bolex
8 et 16 mm.
Toutes les grandes marques
Cinéma Photo
en stock

Nous vous renseignerons
et conseillerons avec plaisir



Sion

La première et la plus grande entreprise
valaisanne de teinturerie et lavage chimi-
que, fondée en 1928

**Réputée pour le nettoya-
ge à sec et la teinture
des vêtements**

Les personnes soigneuses font nettoyer leurs beaux
vêtements à la Teinturerie Valaisanne Jacquod Frères

**Les chaussures
les plus distinguées**



P.-D. LUGON-FAVRE

SION

Passage Supersaxo - Entrée: la cour



Paul Gasser

Agent général **Sion**

Téléphone 027 / 2 36 36



Abonnez-vous à la

Feuille d'Avis du Valais

Quotidien du matin
12 017 exemplaires

Tirage contrôlé
SION

*Le magasin
sympathique
aux Valaisans*

Schaefer
sports
S. A.

LAUSANNE
Tél. 021 / 22 16 21



Société de Banque Suisse

Capital et réserves : Fr. 456 000 000

SION

SIERRE

Saxon

Montfana

Crans

Brigue

Réception de dépôts

Prêts, change et toutes opérations bancaires
Chambre forte

« ZURICH »

Compagnie d'Assurances

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralysie infantile

BRUCHEZ & BACHER - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 027 / 2 12 09 — Agents dans tout le canton



PHOTOGRAVURE MAURICE REYMOND S.A. LAUSANNE (SUISSE)

illustrateurs de l'impression typographique depuis

1890

CYNAR

**L'apéritif
des
personnes
actives**

A votre service

Une équipe jeune et dynamique qui, partout où elle intervient, conseille judicieusement.

L'aménagement, la transformation, l'installation de votre intérieur pose quantité de problèmes qu'il est si facile de résoudre avec l'aide compétente des ensembliers décorateurs des grands magasins de meubles ART et HABITATION, 14, avenue de la Gare, à Sion. Nos services sont mis gratuitement et en tout temps à votre disposition.

Toutes les installations réalisées par nos soins sont des références ; des milliers de clients satisfaits ont déjà fait appel à notre maison. Chaque aménagement est étudié de façon approfondie. Nous ne distribuons pas banalement du meuble ; qu'il s'agisse d'une réalisation simple et peu coûteuse, luxueuse ou classique, moderne, de style ou rustique. Tout est mis en œuvre pour assurer à la clientèle un maximum de confort pour un minimum d'argent.

Sous l'experte direction du chef de l'entreprise M. ARMAND GOY, une trentaine de collaborateurs, soit ensembliers, décorateurs, tapissiers, polisseurs, ébénistes, vendeurs, employés de bureau, magasiniers, livreurs, courtépoinnières, etc., tout ce personnel donne le meilleur de lui-même pour vous satisfaire.

ART et HABITATION est une entreprise 100 % valaisanne, elle mérite votre confiance et saura vous procurer confort, chaleur, distinction en évitant résolument le déjà vu et revu des mobiliers multicopiés à l'infini et sans personnalité.

Pour l'approvisionnement de ses différentes expositions, ART et HABITATION sélectionne sévèrement le mieux et le meilleur de toute la production suisse en chambres à coucher, salles à manger, salons, meubles séparés, ceci dans toutes les catégories de prix. Dans nos propres ateliers une main-d'œuvre qualifiée confectionne rideaux et meubles rembourrés avec le plus grand soin.

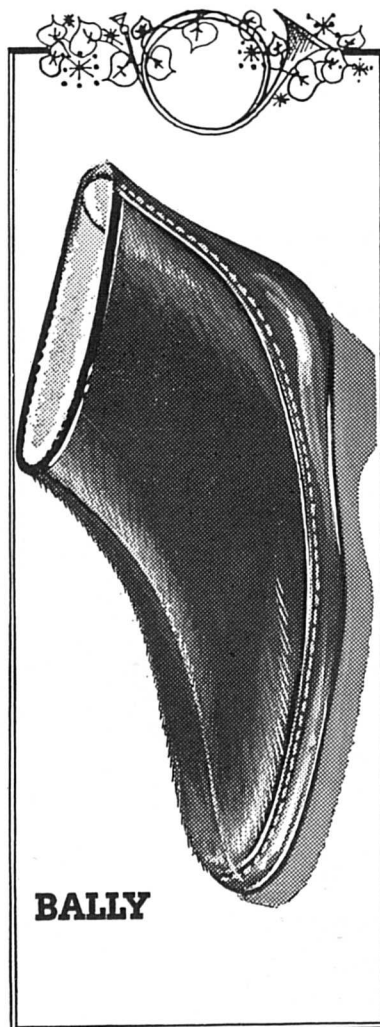
A part son activité valaisanne, ART et HABITATION vient d'installer au manoir de VALEYÈRES sous RANCES, entre Orbe et Yverdon, une exposition permanente, spécialisée en meubles de styles et rustiques. Cette grandiose rétrospective du passé, unique en Suisse, connaît dans un cadre admirable une réussite retentissante. Des milliers d'amateurs de beaux meubles nous ont déjà fait l'honneur d'une visite qui peut être faite chaque jour y compris les dimanches de 14 à 20 heures. Le succès sans précédent de nos différentes entreprises provient de ce que le client des grands magasins ART et HABITATION est considéré, ses moindres désirs sont comblés, en aucun moment il ne se sent obligé ou contraint ; c'est en toute liberté qu'il choisit, compare, décide.

ART et HABITATION pratique à outrance une politique de prix bas. Lors d'un achat, aucune signature ni contrat n'est exigé de la part du client, c'est au contraire nous qui nous engageons à livrer ce que le client a choisi. Toute marchandise non conforme à la commande peut être retournée dans le délai d'un mois.

Cette façon de vente de meubles n'est pratiquée en Suisse que par les grands magasins ART et HABITATION qui, comme par le passé, maintiennent leur devise : MIEUX — MOINS CHER.

Sion, avenue de la Gare, téléphone 027 / 2 30 98.

Bally - Vulco - Après-ski en fine peau de poulain noire



Chaussures

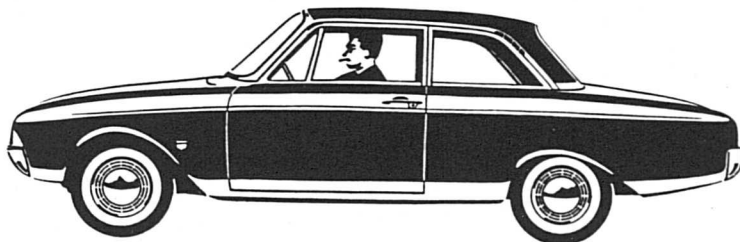
A. LERCH Martigny-Ville

Tél. 026 / 6 13 20

Avenue de la Gare

Le choix La qualité Les prix

C'est la plus sensationnelle des grandes routières
Elle est rapide, elle a du frein (à disque)



Taunus 17 M 64

1^{re} au Tour d'Europe 63 (15 000 km.)

Plus de 357 000 km. à plus de
106 km./heure
108 records mondiaux battus
par une 12 M 64 de série
Une GARANTIE pour vous



Taunus 12 M

la seule traction avant 6 CV,
5 places, avec moteur V-4

Votre utilitaire

Taunus transit



Pick-up avec cabine double :
5 places. Grand caisson dé-
couvert. Fourgon 800-1500
kilos. Roues jumelées.
15 modèles 64.

**La Ford Taunus
est solide**

Distributeur officiel

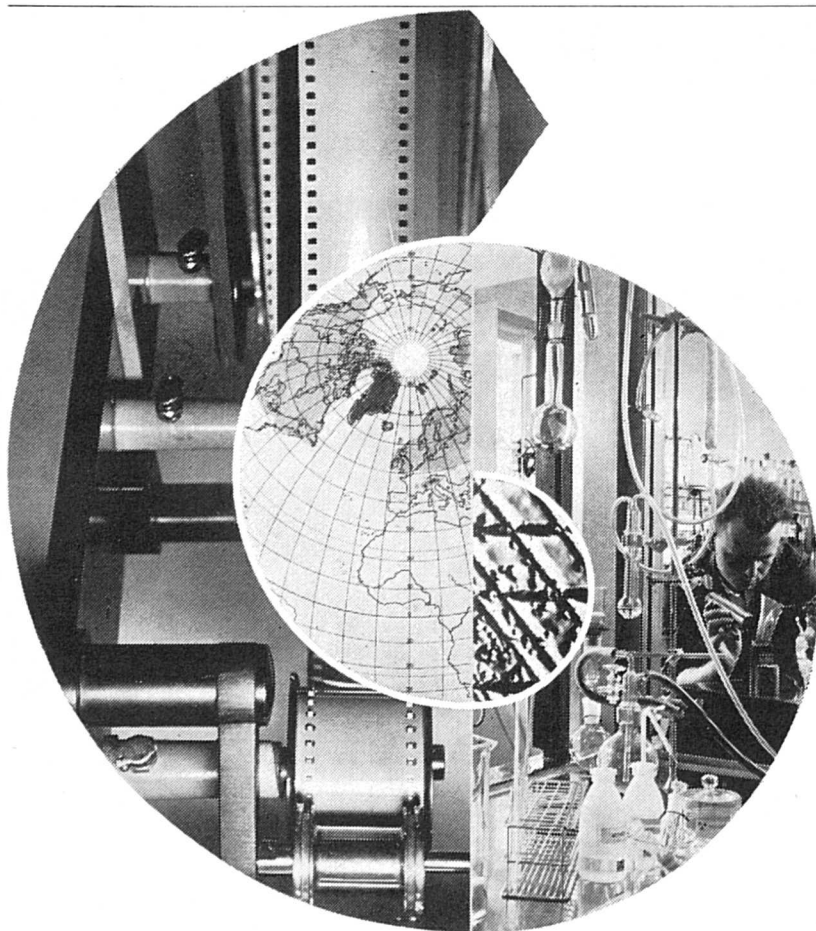


pour le Valais :

Kaspar Frères, Sion Garage Valaisan Tél. 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

Brigue :	Garage des Alpes, F. Albrecht
Viège :	Garage E. Albrecht
Tourtemagne :	Garage P. Blatter
Sierre :	Garage du Rawyl S. A.
Grône :	Garage Central, Théoduloz Frères
Marligny :	Garage de Marligny, M. Masotti
Collombey :	Garage de Collombey, G. Richoz



C I B A

«A CIBA, la recherche est une tradition pour les colorants et pour des préparations aussi variées que les spécialités pharmaceutiques, les agents d'apprêt, les matières plastiques et la photographie. Autant de secteurs où CIBA est décidée à répondre toujours mieux à l'attente d'une clientèle fidèle répartie sur le monde entier et qui lui fait confiance depuis plus de trois-quarts de siècle.»

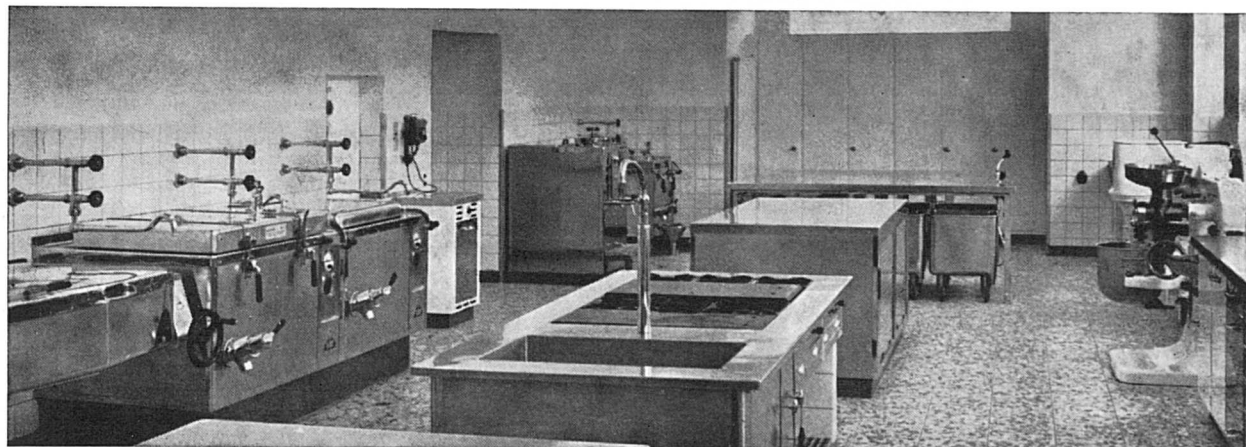
CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Société mutuelle

BANQUE

CHANGE

ELRO planifie pour vous et livre installations pour grandes cuisines



Nous fabriquons : ELRO - Appareils pour cuire, rôtir, frire et griller

ELRO - Universal Appareils pour cuire à pression

ELRO - Armoires chauffantes et véhicules de transport

Tous les appareils ELRO sont fabriqués en acier nickelé chromé, antirouille, de toute première qualité

ROBERT MAUCH ELRO-WERKE AG
Bremgarten AG

Téléphone 057 / 7 17 77



LA SAN MARCO

La machine à café express super-automatique qui mérite votre confiance

LA SAN MARCO S. A.
161, avenue de Morges
Lausanne

Agent régional :
Martigny-Bourg Pré-de-Foire
Tél. 026 / 6 12 21



LE PAYS DU VIN

où le soleil danse dans les verres...



La gamme favorite des gourmets
aux enseignes de Saint Pierre et du Grand Schiner :

le fendant Les Riverettes
le johannisberg Burgrave
le goron BeauRival
la dôle de la Cure
le pinot noir Le Sarrazin
l'amigne Belle Valaisanne
la petite arvine Belle Provinciale
l'ermitage du Chapelain
l'humagne Renaissance
la malvoisie Marjolaine
le Rosé d'Eros

Distinctions vins rouges romands 1951 - 1952 - 1953
Prix d'honneur Hospes Berne 1954
Médailles d'or Lucerne 1954, Lausanne 1964
Vins réputés, habillages parfaits, mention : excellent

Albert Biollaz & Cie

Propriétaire-Encaveur Tél. 027 / 4 74 37

Bureaux et caves à Saint-Pierre-de-Clages



Médailles d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954
Lausanne 1964



GRANDS VINS DU VALAIS

Dôle (Pinot noir) DE TORRENTÉ

Glacier (Païen) MOMING

Fendant DU NÔTRE

Pierre de Torrenté

Propr. viticulteur **Sion** (SUISSE)

Médaille d'or, Expo 64



MARTIGNY

centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !

Le sac de dame et le gant
dans tous les prix

Paul DARBELLAY, Martigny

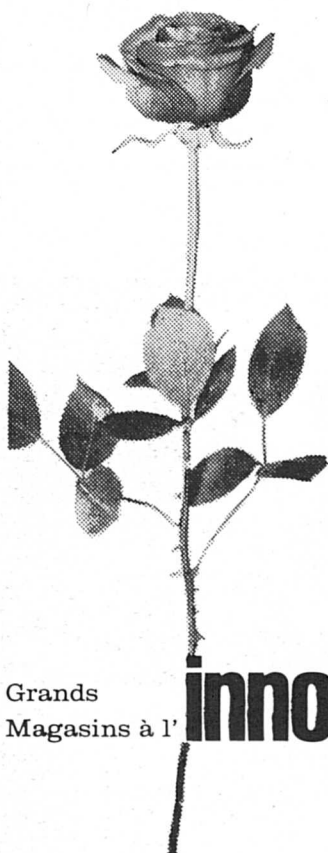


Fromagerie valaisanne

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET * Téléphone 026 / 6 16 48



goût
prix
choix
qualité
service

Grands
Magasins à l'

innovation

MARTIGNY
BRIGUE

La mode masculine chez **P K Z**

Confection pour messieurs

DUCRET - LATTION

MARTIGNY Avenue de la Gare

Transmissions de *fleurs*
partout par FLEUROP

La maison qui sait fleurir...

JEAN LEEMANN, fleuriste
Martigny tél. 026 / 6 13 17



Le spécialiste de la montre de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Toutes les
grandes
marques

Oméga, Longines, Eterna, Tissot, etc.



Martigny - Place Centrale



Pour toute
la famille





GLAS 1300 GT

Sport
Prestige
Elégance

75 CV - Vitesse de pointe 175 km./h.

Moteur 4 cyl. refroidi par eau - arbre à cames en tête - vilebrequin à 5 paliers - 2 carburateurs - freins à disque - empaiement 2 m. 32

Garanti un an sans limitation de kilométrage

Demandez démonstration au

Garage du Casino

René Diserens

Saxon

Tél. 026 / 6 22 52

*Le vrai connaisseur...
exige!*



GILBEY'S
Spey Royal
**SCOTCH
WHISKY**

IMPORTATEUR: ERNEST FAVRE S.A. - GENÈVE



L'EAU DE VIE
DE POIRES
WILLIAM'S
DU GOURMET

MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE SION



Un buste magnifique!

AVEC LES TRAITEMENTS

disco-seins

DÉVELOPPER
RAFFERMIR
RÉDUIRE

Avec les traitements « DISCO-SEINS » vous aurez un buste magnifique et des seins d'une rondeur, d'une fermeté et d'un galbe qui feront de vous la plus enviée des femmes.

Suivant un procédé absolument nouveau, pratique et d'une entière discrétion, il s'agit :

d'un disque imprégné de sérum revitalisant que vous appliquerez sur chaque sein le matin, durant 30 minutes, ou le soir en vous couchant.

Votre poitrine sera transformée en quelques jours et vos seins seront, suivant votre cas :

DÉVELOPPÉS ou RAFFERMIS
avec une rapidité étonnante

L'efficacité des traitements « DISCO-SEINS » (durée 12 jours) est garantie.

Prix du traitement complet : Fr. 25.50 y compris un SOUTIEN-GORGE SPÉCIAL OFFERT GRATUITEMENT.

IMPORTANT :

Pour le lancement en Suisse de « DISCO-SEINS » nous offrons 1 échantillon gratuit aux 2000 premières demandes. Dépêchez-vous de demander votre échantillon ainsi que notre brochure illustrée et documentée au moyen du bon ci-dessous.

BON N° HB/1 pour 1 échantillon gratuit « DISCO-SEINS » à retourner à Institut ELEN PRITTY, représentant exclusif des Laboratoires de l'Opéra-Paris, case postale 397, Bâle 2 (joindre si possible deux timbres pour envoi cacheté).

NOM Prénom

Rue Ville

(Indiquer : Développer - Raffermir - Réduire)

Une belle gamme !



1200 limousine ou toit ouvrant

1500 limousine ou CARAVAN

Véhicules utilitaires pour toutes branches

Nouveau : avec moteur 1,5 l. et 1 tonne charge utile

Prix dès Fr. 5555.—

Dart. Voiture compacte américaine, montage suisse.

Polara. Coupé sport, boîte automatique, lève-glace automatique, blocage différentiel automatique.

Prix dès Fr. 17 500.—

DODGE



1600 C 75

1600 SC 95

2000 Carrera

Coupé, cabriolet, Hardtop

Prix dès Fr. 18 500.—

KARMANN 1200

KARMANN 1500

La version sportive des VW sortant de la plus grande carrosserie d'Europe.

Coupé, cabriolet.

Prix dès Fr. 9750.—

KARMANN
Chrysler



La célèbre voiture compacte Chrysler.

Montée avec tous les soins en Suisse.

La plus vendue.

14 CV, 19 CV. Trois vitesses normales ou automatiques.

Prix dès Fr. 15 450.—



Tél. 026 / 6 12 94

Jean Gautschi

Les plus grands magasins spécialisés
dans tout le Valais

Gonset

50 rayons à votre service

MONTHEY

MARTIGNY

SAXON

SION

SIERRE

VIÈGE

MAGASIN DE VENTE A BRIGUE



SUCCURSALE A MARTIGNY



FABRIQUE DE MEUBLES

A. GERTSCHEN FILS SA

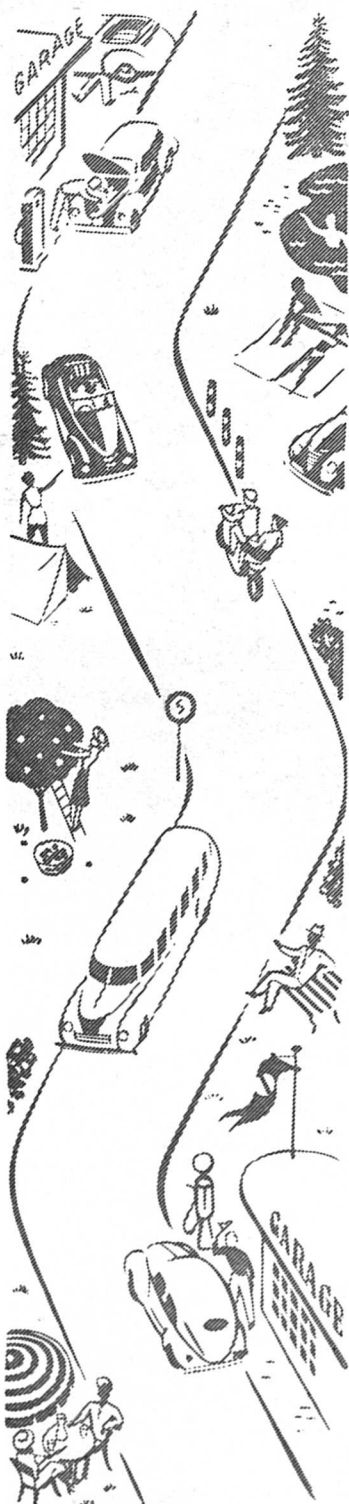
NATERS BRIGUE MARTIGNY



FABRIQUE A NATERS

Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



Garage Moderne

A. GSCHWEND - SION

Bureau : 027 / 2 17 30 - Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, revisions, mise au point de toutes marques
Service lavage, graissage, pneus, batteries

Agence pour le Valais : Citroën
Service Lancia Panhard



CARROSSERIE AUTOMOBILE

J. GERMANO

☎ 026 / 6 15 40 Martigny-Ville

ATELIERS : Peinture au pistolet
Sellerie et garniture - Ferrage et
tôlerie - Constructions métalli-
ques et en bois - Transformations

Garage Central

Jean Gautschi

Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Distributeur régional :

VW - Porsche
Dodge - Valiant - Dart

MERCÉDÈS-BENZ



Agence générale pour le canton du Valais

Garage Lanz S. A.

Aigle

Tél. 025 / 2 20 76



Sur ces coteaux ensoleillés
mûrissent les vins

ORSAT



L'AMBASSADEUR DES VINS DU VALAIS



UNION DE BANQUES SUISSES



Schweizerische Bankgesellschaft
Union Bank of Switzerland

Nos succursales en Valais :

Monthey - Martigny - Verbier - Sion - Sierre - Crans - Montana - Viège - Zermatt - Saas-Fee - Brig